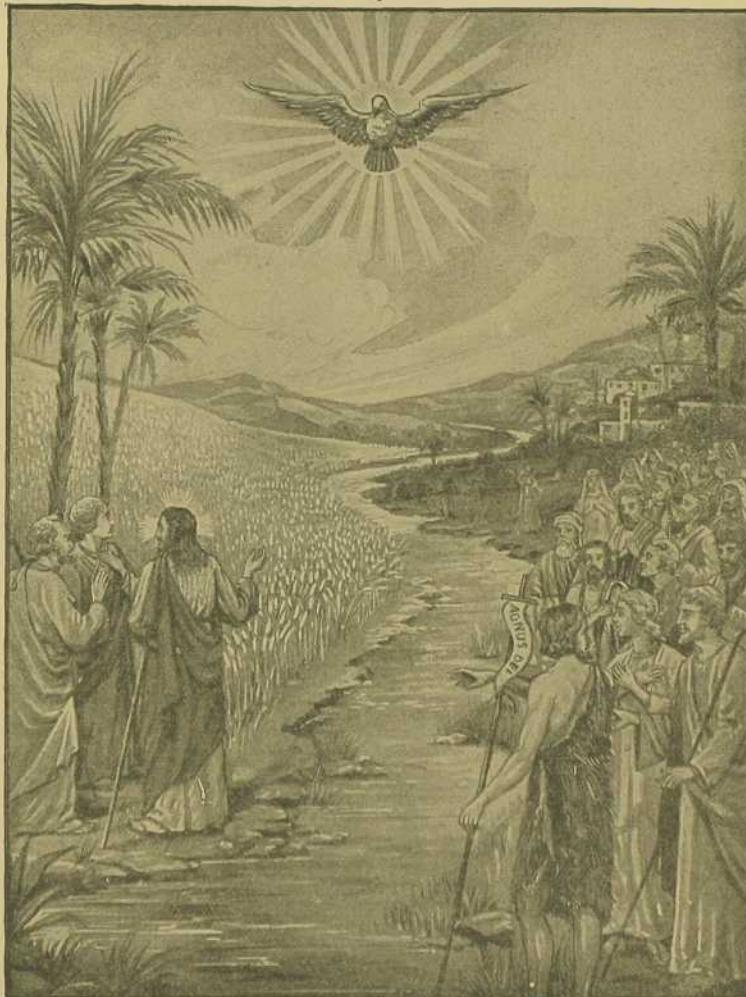


LE PRÉCURSEUR



VOL. III. 6e année MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1925

No 2



SOUVENIRS

offerts pour renouvellements et abonnements nouveaux

10 abonnements nouveaux ou renouvellements d'abonnements au PRÉCURSEUR donnent droit au choix entre les articles suivants: objet chinois, vase à fleurs, coquillages, fanal chinois, livre de prières, etc.

12 abonnements ou renouvellements, à un abonnement gratuit au PRÉCURSEUR pour un an.

15 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: jardinière chinoise, chapelet, médaillon, tasse et soucoupe chinoises, livre de prières, etc.

20 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: boîte à thé, à poudre, porte-gâteaux brodés etc.

25 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: centre brodé, anneau de serviette chinois, statue, éventail chinois.

30 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: centre de cabaret brodé à la chinoise, fantaisie chinoise.

50 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: trois centres pour service à déjeuner, porte-pinceaux chinois, etc.

75 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: paysage chinois brodé sur satin, centre de table d'une verge carrée.

100 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: magnifique peinture à l'huile (2 pds x 3 pds), porte-Dieu peint, antiques plats chinois, montre d'or, bracelet, broche, etc.

200 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: superbe nappe chinoise brodée, tapis de table chinois, parasol chinois, etc.

500 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: magnifique couvre-pieds de satin blanc brodé à la chinoise, service de toilette plaqué d'argent sterling, panneau chinois (trois morceaux) brodé, etc.

1,000 abonnements ou renouvellements donnent droit au titre du *protecteur* dans la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et encore au choix entre: vase antique chinois, bannière peinte ou brodée, etc.

1,500 abonnements ou renouvellements donnent droit au titre de *fondateur* dans la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et encore au choix entre: antiquité chinoise, peinture chinoise à l'aiguille de très grande valeur.

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

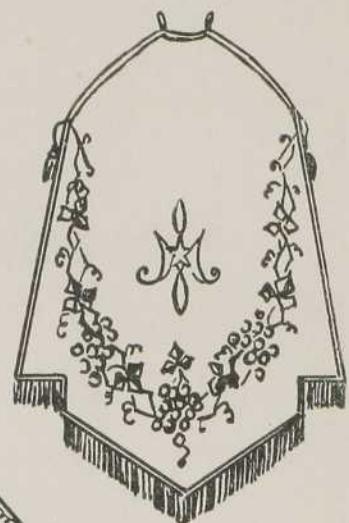
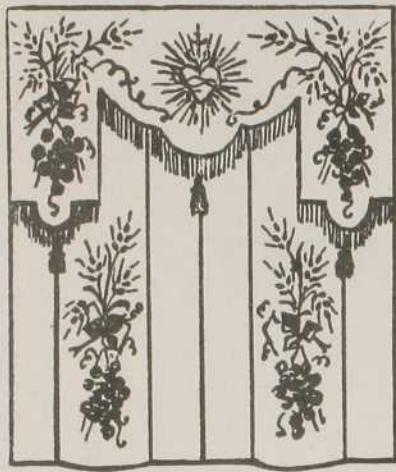
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, cartes de fêtes, de Noël, de jour de l'an, de Pâques, calendriers, images de tous genres, souvenir de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

Nous faisons aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

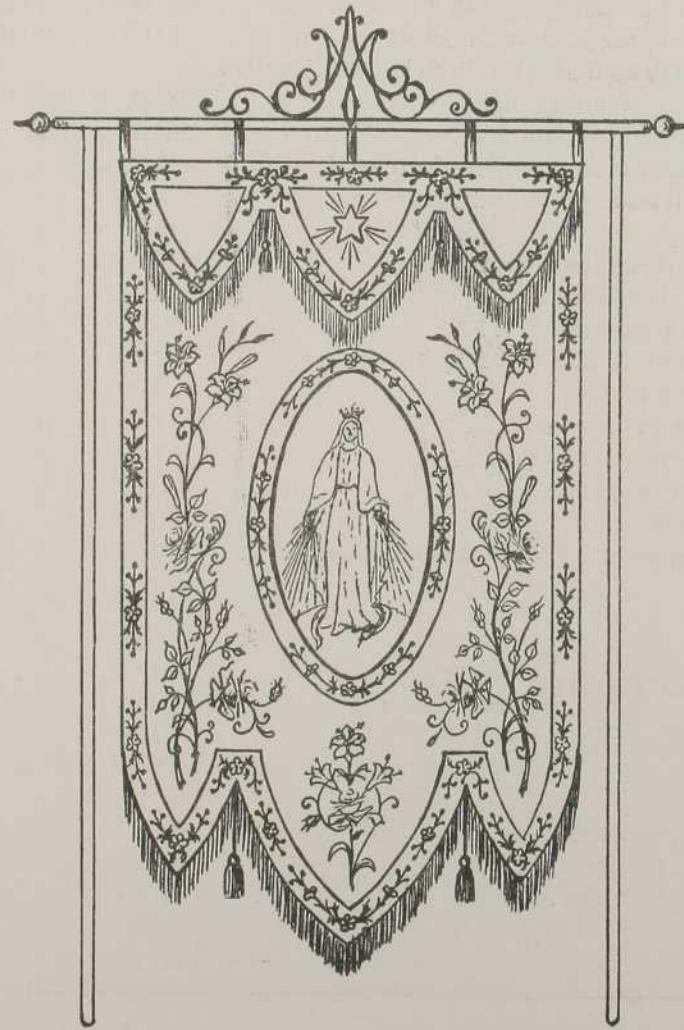
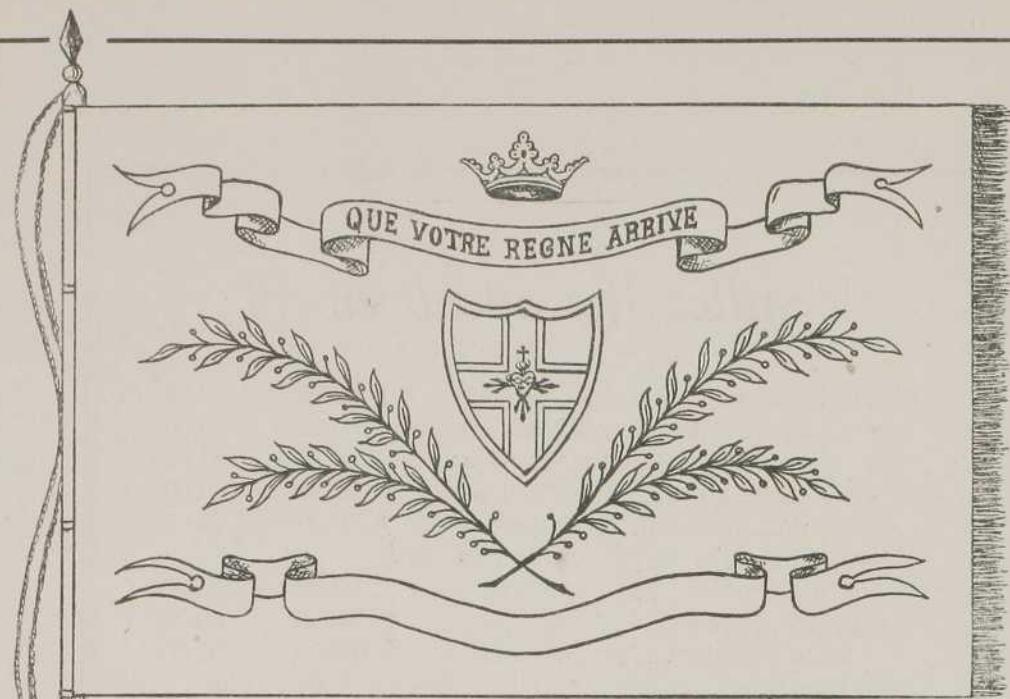


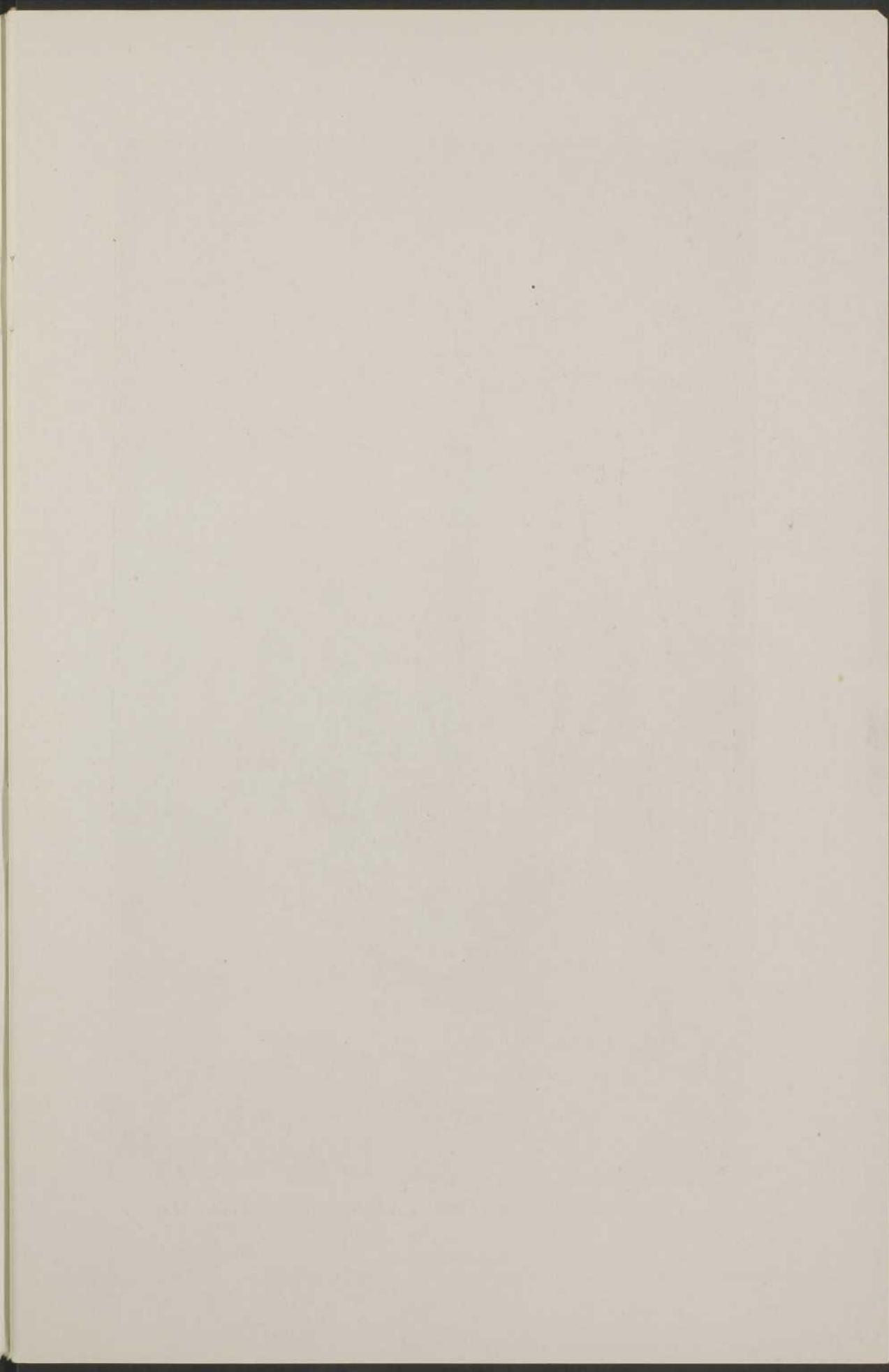
Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie.....	\$ 18.00 et \$ 28.00	
» moire antique avec beau sujet	30.00 » 38.00	
» en velours, galon et sujets dorés.....	30.00 » 35.00	
» moire antique, brodé or mi-fin	75.00 » 100.00	
» drap d'or, sujet et galon dorés	50.00 » 75.00	
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main	90.00 » 150.00	
Dalmatiques, la paire	50.00 » 80.00	
» broderie d'or à la main	100.00 » 150.00	
Voiles huméraux	7.00 » plus	
Chape, soie damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00	
» moire antique, sujet et broderie or ..	70.00 » 90.00	
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	90.00 » 150.00	
Aubes, pentes d'autel	10.00 » plus	
Surplis en toile et voiles d'ostensoir	3.00 » »	
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »	
Voiles de tabernacle, porte-Dieu	5.00 » »	
Étoiles de confession reversibles	5.00 » »	
Voiles de ciboire	4.00 » »	
Étoiles pastorales	10.00 » »	
Cingulons, voiles de custode	2.00 » »	
Boites à hosties	2.00 » »	
Signets pour missels	1.75 » »	
» pour bréviaire	1.00 » »	
Dais et drapeaux	30.00 » »	
Bannières	60.00 » »	
Colliers pour « Ligue du Sacré-Cœur »	10.00 » »	
Lingerie d'autel	Amicts	12.00 la douz.
	Corporaux	8.50 » »
	Manuterges	4.50 » »
	Purificatoires	5.00 » »
	Pales	4.00 » »
	Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivant:

Petites	\$1.00 le mille
Grandes	0.37 » cent







« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS ! »

LE PRECURSEUR

Bulletin des

Sœurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. III, 6^e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1925

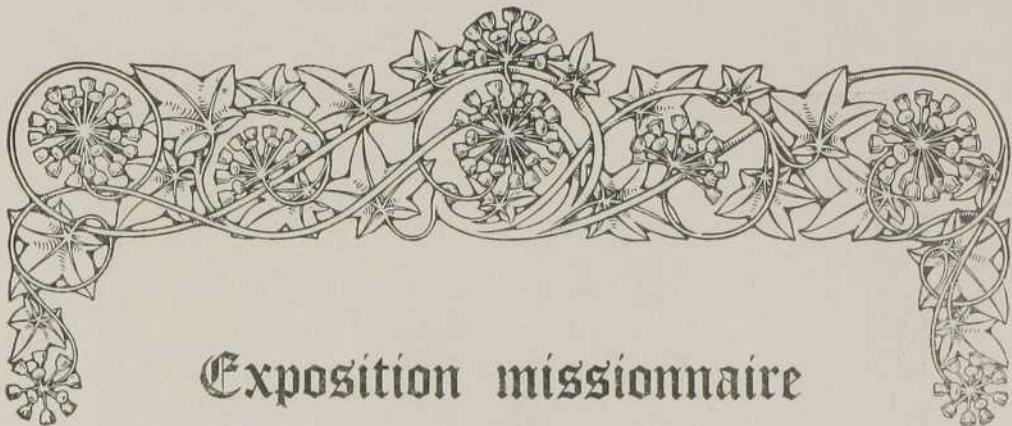
No 2

SOMMAIRE

	TEXTE	PAGES
Exposition missionnaire.....		65
L'Exposition missionnaire promet d'être l'une des merveilles du monde.....	Mgr Enrico Pucci	69
Sa Sainteté Pie XI inaugure l'Exposition missionnaire vaticane.....		71
Discours du Saint-Père.....		73
La visite des Pavillons de l'Exposition.....		77
Le Concours des Missions.....		79
Lettre de Rome.....		80
Illustrations apostoliques.....		81
Ouvroirs pour les missions.....		82
La fête de saint Joseph dans une chrétienté du Tonkin.....	R. P. Moreno, O.P.	83
La propagande protestante en Chine.....	R. P. Bourgeoys, S.J.	88
Échos de nos Missions.....		90
Extrait des Chroniques du Noviciat.....		97
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi.....		109
Superstitions chinoises.....	R. P. H. Doré, S.J.	113
Reconnaissance et recommandations.....		115
Nécrologie.....		118
GRAVURES		
Enfants chinois priant pour leurs bienfaiteurs.....		62
Le Vatican.....		64
S. G. Monseigneur Marchetti.....		66
Pavillons de l'Exposition, partie réservée à la Chine.....		68
Le Souverain Pontife inaugure l'Exposition missionnaire.....		72
S. Em. le cardinal Van Rossum.....		74
Pavillons de l'Exposition, partie réservée à l'Afrique.....		78
Saint Joseph.....		84
Tableau des statistiques des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....		93
Notre-Dame des Missions.....		100
Superstitions chinoises, siège de l'âme.....		112
Au tombeau du grand-père d'une élève païenne de Canton.....		114



PALAIS DU VATICAN



Exposition missionnaire

COMMISSION CONSULTATIVE



ANS la dernière semaine d'avril et la première de mai 1924, fut convoquée à Rome, sous la présidence de Son Excellence Mgr Marchetti Selvaggiani, une Commission consultative formée de personnes compétentes appartenant à diverses sociétés de missionnaires, afin d'étudier le mode pratique d'organiser la partie générale ou scientifique de l'Exposition missionnaire.

La Commission, subdivisée en trois sous-commissions spéciales, s'occupe d'histoire, d'ethnographie, de linguistique et de statistique. Elle tient ses séances dans les pavillons réservés à ces branches d'études, dans la Cour *della Pigna*, et forme, pour ainsi dire, une introduction générale à l'Exposition: après avoir entendu ses orateurs, l'on comprend mieux et l'on s'intéresse davantage à l'exhibition des objets venant des diverses Sociétés de missions.

SECTION MÉDICALE

L'Exposition missionnaire de l'Année sainte a, d'après le désir du Souverain Pontife, une section médicale très considérable.

Cette Section a pour but de démontrer l'importance de la médecine pour la protection du missionnaire. Elle fait voir, en outre, le précieux concours apporté par cette faculté à l'apostolat, soit pour défendre l'ouvrier évangélique, soit pour venir en aide aux populations païennes.

Le meilleur moyen de défense médicale du missionnaire et des populations sera toujours une culture plus ou moins intense de la science de la médecine. De là, on voit la nécessité de cette Section. Elle instruit les missionnaires qui visitent l'Exposition, et stimule les fidèles à donner aux propagateurs de l'Évangile les secours dont ils ont besoin. Cette Section a donc un but essentiellement démonstratif: 1^o les maladies des pays de missions; 2^o leurs causes et mécanisme pathogéniques; 3^o les moyens de protection; 4^o les moyens de guérison.



S. G. Algr Marchetti Selvaggiani

*Président effectif
de la Commission consultative formée pour
l'Exposition missionnaire*

Au besoin, les pavillons seront divisés en autant de cases qu'il faudra, pour illustrer, à mesure qu'ils se présenteront, les différents points de chaque genre de maladie. Un tableau sera préparé, qui fera connaître les maladies, les statistiques qui s'y rattachent, les effets de la prophylaxie, de la guérison, etc.

Une sous-commission destinée à coordonner et préparer tout ce qui concerne cette Section médicale a été formée. Elle se compose du professeur G. Gemelli, recteur de l'Université du Sacré-Cœur, de Milan, comme président; des professeurs Havet, de l'université de Louvain; Franchini, de l'Université de Bologne; Durk, de l'Université de Monaco, en Bavière; du docteur Totsuka, de l'Université de Tokio. Un représentant de l'Institut Pasteur, de Paris, un professeur anglais et un américain font aussi partie de cette sous-commission. Les secrétaires sont les docteurs Palmieri et Petacci.

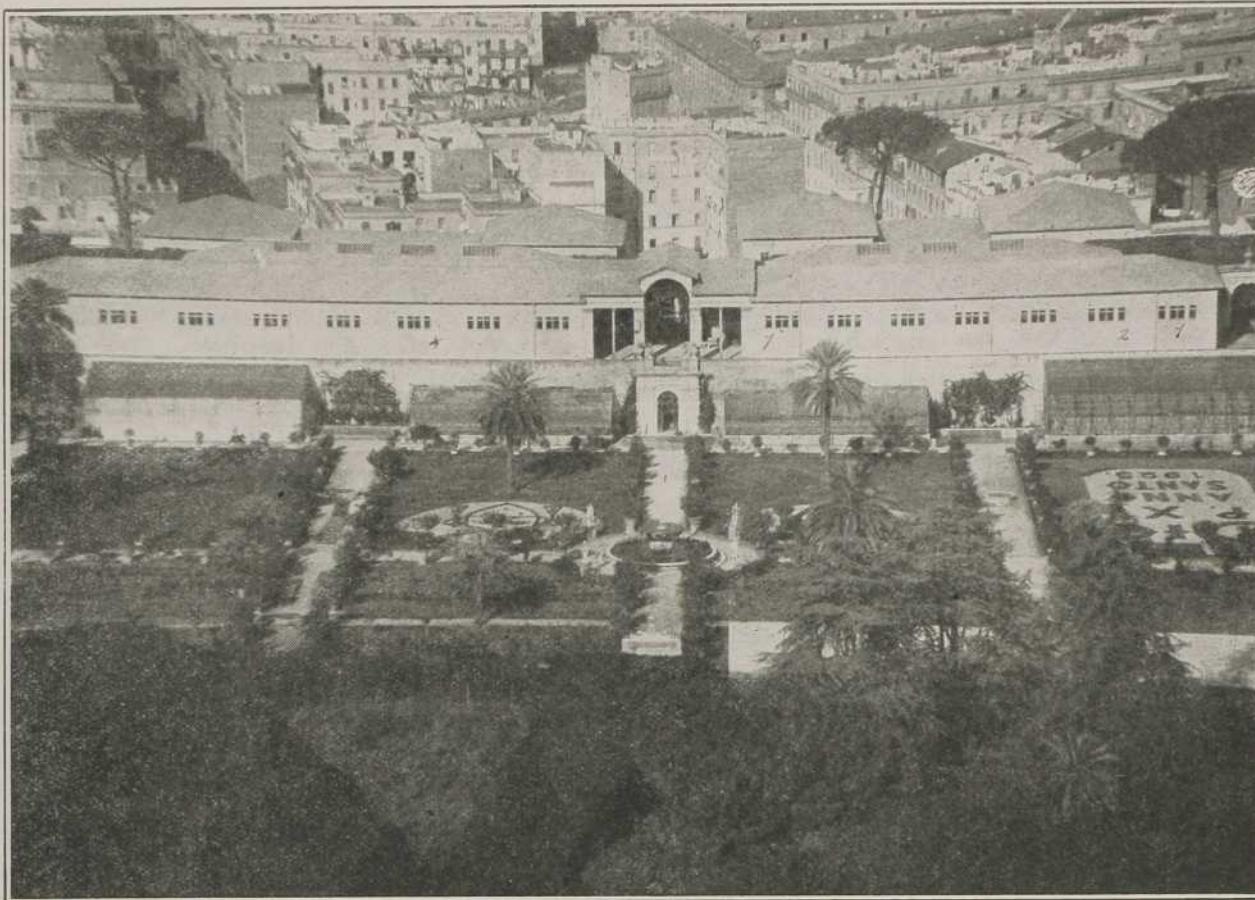
« GUIDE » DE L'EXPOSITION

Le Saint-Père a confié à l'Institut d'art graphique de Bergame l'impression du *Guide* de l'Exposition missionnaire qui a lieu au cours de l'Année sainte. Le *Guide* doit être publié à deux époques diverses: le premier tirage, provisoire, a été distribué le jour même de l'ouverture de l'exhibition, le 21 décembre dernier; le second se fera vers la fête de Pâques de cette année; ce sera le tirage définitif et complet.

Il y aura aussi une *Revue* de l'Exposition. La pensée est heureuse de publier une revue qui fera connaître à tous, puisque le monde entier s'y intéresse, les faits qui se déroulent à Rome au cours de cette Exposition gigantesque, ainsi que les multiples objets qui sont exhibés. Le Pape a donné la direction de ce travail à Monsignor Grammatica, son successeur comme Préfet à la Bibliothèque ambroisienne. Cette revue, bimensuelle et illustrée, paraît en français et en italien; elle porte au monde catholique les nouvelles de l'Exposition. La publication durera toute l'année 1925 et se continuera probablement ensuite, à son propre compte.

Sa Sainteté a demandé qu'il y ait une salle géographique des missions, contenant tout ce qui peut illustrer la position géographique des pays infidèles. Entre autres choses, on voit dans cette salle deux plâtres de douze mètres carrés chacun, l'un, représentant l'Asie et l'autre, l'Afrique, et douze grandes cartes murales des divers pays de missions, portant les indications relatives aux diocèses, vicariats et préfectures apostoliques. Ces cartes murales et ces plâtres sortent de l'Institut italien d'art graphique, de Bergame.

L'on vend aussi, dans la salle géographique, un *Atlas* missionnaire contenant vingt-huit gravures originales, préparées par le même Institut de Bergame sous la direction de Monsignor Grammatica qui en est l'auteur, et du professeur De Magistris qui s'est occupé de la partie technique de ce travail. Cet *Atlas* est le premier grand *Atlas* missionnaire italien; tout porte à croire qu'il sera bien accueilli partout. Il est accompagné du texte.



PAVILLONS DE L'EXPOSITION MISSIONNAIRE DANS LES JARDINS DU VATICAN

Le numéro 1 indique les pavillons réservés à la Chine. Le numéro 2, celui de Canton

Le numéro 3, la salle d'ouverture de l'exposition

L'Exposition de l'Année sainte à Rome

promet d'être l'une des merveilles du monde

Par Monsignor Enrico PUCCI



LUS de six cents caisses d'exhibits, destinées à la grande Exposition missionnaire de l'Année sainte, étaient déjà arrivées à Rome au commencement de novembre dernier. Le Vatican a reçu de nombreux avis et mille deux cents caisses ont été, en tout, expédiées. Elles viennent de toutes les parties du globe. Ainsi l'Exposition est devenue l'une des plus puissantes attractions pour les pèlerins de l'année jubilaire.

L'espace ayant manqué, le Saint-Père, après consultation, a ajouté une galerie au musée de statuaire, afin que les objets de l'Exposition pussent y être placés. Lui-même visita souvent l'endroit où se faisaient les préparatifs.

A mesure que les caisses, arrivant de tous les points du monde et dépeignant la vie et les coutumes des peuples qui les habitent, étaient ouvertes et vidées, c'était une perspective des plus surprenantes qui s'offrait au regard: quelle collection et quelle variété! Les objets sont si divers: il y en a de fantastiques, il y en a d'horribles; quelques-uns sont barbares, d'autres sont bien étranges; on en voit encore d'ingénus et de pieux. Leur ensemble forme une mosaïque saisissante, symbole de l'universalité de l'Église. Ils font voir ses missionnaires convertissant *par tout l'univers*.

COLLECTION EXTRAORDINAIRE

Nommons quelques-uns des objets de cette immense collection. Nous trouvons des centaines d'idoles, des canots indiens, des défenses d'éléphants, des cabanes et même des villages entiers en miniature, des amulettes, des boucliers et des armes de toutes les descriptions, des douzaines de statues, des vêtements aux tissus et aux formes les plus étranges, beaucoup d'animaux empaillés, des cornes et des défenses de diverses bêtes sauvages, des meubles et des articles de maison, des reproductions plastiques de fleurs et de plantes de tous genres, des objets de piété.

DES PAYS ÉLOIGNÉS

En même temps que les caisses d'effets, arrivaient des lettres, venant des supérieurs de missions, relatant des faits bien touchants. On y lit le récit de difficultés, de sacrifices accomplis avec foi pour parvenir à faire la collection et le transport des exhibits. Des exemples de persévérence et de travail soutenu de la part de peuples indigènes, pour que les colis, leur tribut envers le Vatican, parviennent jusqu'à Rome, y sont insérés; ils feraient rougir les peuples des contrées soi-disant civilisées. De l'Extrême-Nord canadien, les boîtes durent voyager des semaines entières à contre-courant, être trainées de longues distances pour éviter des cataractes et être portées sur des rivières gelées. En Chine, des néophytes attendirent

quarante jours sur le rivage, que les flots aient baissé, pour embarquer leur cargaison sur des bateaux qui, à leur tour, devaient flotter quarante jours encore pour atteindre le port voisin.

Une histoire du même genre est celle de l'envoi fait du Vicariat apostolique de Rouanda, Afrique centrale. Les colis, très lourds, durent d'abord être portés jusqu'au lac Tanganyka. Pour s'y rendre, il fallait traverser une haute montagne, sans route aucune. Pleins d'une religieuse ferveur, vingt indigènes entreprennent la tâche. Pendant vingt jours, ils s'acharnent, mais sans succès, à leur laborieuse besogne. Ils envoient alors deux des leurs trouver le missionnaire qui leur dépêche soixante-quinze aides nouveaux. Le temps s'écoule et l'on vient de nouveau chercher du renfort. Cette fois, le Père envoie cent hommes; puis il écrit au Comité de l'Exposition: « J'ignore quand ces caisses vous arriveront; je me demande si même vous les recevrez. » Le tout est maintenant à Rome et en bon état.

MERVEILLEUSE SECTION MÉDICALE

L'un des départements qui attire davantage l'attention des visiteurs et des missionnaires, est la salle de la section médicale de l'Exposition. D'un côté, on y voit des exhibits de serpents venimeux de tous genres, et de l'autre, une immense collection de plantes vénéneuses.

Seize étalages ou postes sont consacrés à l'étude des maladies déterminées comme la lèpre, la malaria, la maladie du sommeil. Des microscopes puissants sont fournis pour l'observation des germes, bactéries, etc., et l'on exhibe aussi les appareils curatifs de ces diverses maladies.

ROME S'EST PRÉPARÉE A LA FÊTE

Rome elle-même s'est mise en branle pour célébrer l'Année sainte. Par toute la ville, il s'est fait du nettoyage et l'on a repeint les maisons et édifices de tous genres. Les principales rues ont été repavées et de nouvelles lignes de tramways installées. Partout l'on sent que des préparatifs ont été faits pour recevoir les milliers de visiteurs qui remplissent la Ville éternelle.

Le pavé de la Basilique du Vatican a aussi été réparé: tâche énorme si l'on se rappelle qu'il a fallu pour ce travail se procurer un dessin de marbres aux teintes les plus diverses.

D'autres basiliques de la ville ont fait faire des travaux de réparation: la basilique Saint-Paul a fait préparer un accès à son portique et à son entrée principale; la chapelle inférieure de Saint-Jean-de-Latran, en face du tombeau de Martin V, ordinairement fermée, a été ouverte pour l'Année sainte.

ILLUMINATION DES CATACOMBES

L'illumination des Catacombes est superbe. Celles de sainte Agnès, au dire de ceux qui ont vu le travail, n'ont rien perdu de leur ancienne apparence. Cette illumination à l'électricité permet l'accès plus facile aux pèlerins, et facilite aussi la célébration des saints mystères aux nombreux autels qu'elles renferment.

Le Souverain Pontife Pie XI

inaugure solennellement l'Exposition missionnaire vaticane

le 21 décembre 1924



ANS la matinée de dimanche, 21 décembre, le Saint-Père inaugurerait solennellement l'Exposition missionnaire vaticane. C'était le prologue du grand événement qui attire l'attention du monde entier.

Traversant les loges, le Pontife, accompagné d'un cortège des prélats et des gardes nobles, est descendu dans le musée lapidaire où était groupée la garde palatine, et de là se rendit au musée des statues, le *Braccio Nuovo*, où a eu lieu la cérémonie officielle de l'inauguration. Sous la coupole du vaste et magnifique appartement, avait été érigé le trône papal; en face, faisant demi-cercle, étaient placés les fauteuils pour les cardinaux, le corps diplomatique et le patriciat romain. Dans les deux bras du musée se trouvaient plus de cinq cents invités.

Étaient présents les Éminentissimes Cardinaux Van Rossum, Gasparri, Granito, Vico, Casquet, Sincero, Vannutelli, Sbarretti, Frühwirth, Ranuzzi, Scapinelli, Mori, Ehrle, Laurenti, Bisletti, Galli, Bonzano, Locatelli, Ragnesi, Lucidi, Giorgi, Billot, Lega, Sili, Tacci, Merry del Val, Touchet; aussi des archevêques et évêques. Le Comité de l'Exposition était au complet, avec son président effectif, l'Illustrissime et Révérendissime Monseigneur Marchetti.

Aussitôt que le Saint-Père eut pris place sur son trône, l'Éminentissime Cardinal Van Rossum, Préfet de la Propagande et Président du Comité, monta sur une estrade et s'adressa au Saint-Père en italien:

« C'est pour moi un grand honneur et une non moins grande satisfaction de pouvoir, en ce jour dédié à la mémoire du grand apôtre saint Thomas, adresser la parole à Votre Sainteté, et, en mon nom et au nom du Comité de l'Exposition missionnaire vaticane, prier Votre Sainteté de bien vouloir proclamer l'ouverture de l'Exposition et de daigner en parcourir les pavillons.

« Il y a à peine vingt mois depuis que Votre Sainteté, inspirée d'un désir ardent de promouvoir la conversion des infidèles, m'exprimait Son Auguste Volonté qu'en l'année 1925 se tint dans le Vatican une Exposition missionnaire, dans le but de faire connaître mieux et apprécier de plus en plus par tous, les missions et leurs grandes œuvres de conversion et de civilisation. Le Comité auquel incombaît le soin de mettre à exécution Votre Volonté a bien travaillé et a réussi, dans un temps relativement court, à faire que l'Exposition s'ouvre en même temps que l'Année sainte.

« Le Comité, laissé à lui-même, eût fait bien peu. Il doit son succès à la magnifique générosité de Votre Sainteté, au grand intérêt avec lequel,



*Photographie prise pendant le discours que prononça le Souverain Pontife Pie XI
à l'inauguration de l'Exposition missionnaire, le 21 décembre 1924*

depuis le premier moment, Elle a suivi les travaux, et les encouragements qu'Elle a donnés aux travailleurs. Il doit aussi son succès à la coopération active des Ordres religieux et des Instituts missionnaires, au grand zèle avec lequel les évêques et les prêtres, religieux et religieuses des plus lointaines missions, ont répondu à l'appel. Et c'est ce qui constitue le point le plus caractéristique et le plus consolant de cette entreprise; de tous les points du globe sont arrivés des objets destinés à l'Exposition; des milliers de caisses et des centaines de lettres remplies du plus chaud enthousiasme pour la grande œuvre.

« Permettez, Très Saint-Père, qu'en ce moment, plein de reconnaissance pour ces champions de la foi et de la civilisation, j'implore pour eux votre paternelle bénédiction. Bénissez-les, Saint-Père; ils sont vos fils dévoués et obéissants et, partant, dignes d'une particulière bienveillance.

« Daignez, très Saint-Père, bénir le Comité, bénir l'Exposition pour qu'elle donne tous les fruits que votre cœur paternel en attend. Daignez honorer de votre Auguste Présence l'Exposition, laquelle, bien que n'étant pas encore complète — beaucoup d'objets ne nous sont pas encore parvenus — peut toutefois être ouverte avec avantage pour les premiers pèlerins qui arriveront à Rome. »

Quand le Cardinal eut fini son discours, le Saint-Père, souriant et ému, commença son allocution.

Discours du Souverain Pontife

« C'est le cœur débordant d'une joie intime que Nous avons entendu de la bouche de l'Éminentissime Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande l'annonce que l'Exposition missionnaire est prête à être ouverte et inaugurée.

« Notre joie est d'autant plus sentie, d'autant plus profonde, que Nous recevons cette nouvelle sous les auspices de saint Thomas, le grand apôtre des Indes dont nous célébrons la fête aujourd'hui, et à l'aurore de la belle fête de Noël, de la nouvelle année, de l'Année sainte, du jubilé universel!

« Notre cœur s'est réjoui à l'annonce de l'Exposition missionnaire à cause — pourquoi le dissimuler? — du désir avec lequel nous attendions ce jour et cette heure. Oui, Nous avons désiré cette inauguration; Nous l'avons désirée pour ces mêmes très grandes raisons qui Nous poussent à la vouloir; Nous l'avons voulue selon que Dieu nous l'a inspiré, avant tout à l'honneur et à la gloire de Dieu, de notre Père céleste duquel les missionnaires portent le nom, le règne et la gloire toujours, toujours plus loin, jusqu'aux confins du monde.

« Nous l'avons voulue pour l'honneur et l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ dont les missions propagent tous les jours davantage la connaissance, l'amour et les trésors de son Sang précieux, de sa divine Rédemption.

« Nous l'avons voulue pour l'honneur de la sainte Église Romaine, de cette Mère universelle dont les missionnaires et les missions vont toujours élargissant et dilatant le maternel embrasement.



Son Éminence le Cardinal Van Rossum

Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande

*Président du Conseil exécutif
de l'Exposition missionnaire*

« Nous l'avons voulu pour l'honneur de Notre Sacrée Congrégation de la Propagande, de cette admirable institution qui est l'œil, le bras, l'esprit et le cœur de l'Église et du Saint-Siège dans l'œuvre magnifique des missions.

« Nous l'avons voulu pour l'amour et pour l'honneur de ces champions qui, succédant à tant d'autres, remplacent dans des postes difficiles, les bataillons qui les ont précédés sur les frontières de la Foi, de la Vérité, de la Religion et de la Civilisation, et viennent tous les jours continuant la plus belle, la plus méritoire et la plus sainte bataille. Notre pensée, en ce moment, va à eux, et nous prions les Anges des missions et leurs Anges gardiens, où qu'ils soient, où qu'ils travaillent pour la Religion et pour la Foi, de leur faire savourer la douceur et la gloire de ce moment solennel, de leur faire sentir que Notre cœur de Père est avec eux, que tous vos cœurs, Éminentissimes Cardinaux et très chers Fils, sont avec eux, qu'ils sont au milieu de nous et qu'à eux sont consacrés d'une manière particulière la beauté et l'honneur de ce moment.

« Nous avons voulu l'Exposition, aussi, avec une intention pratique — hautement et saintement pratique.—Nous avons désiré que les Missions mêmes et ceux qui, en évangélisant, ou dirigeant, ou administrant, s'en occupent, puissent voir comme dans un résumé, un tableau synoptique de leur action immense; que d'un seul coup d'œil, on puisse avoir une connaissance plus claire et plus complète de toutes les forces employées, des résultats obtenus dans leur variété et étendue; cela, non seulement pour avoir la satisfaction bien méritée et bien due à leur généreux et, bien souvent, vraiment héroïque dévouement, mais encore pour que, en voyant ce qui est fait et obtenu, plus clairement et presque automatiquement apparaisse ce qui est encore à faire, et que dans cette vision de l'avenir le zèle pour l'œuvre sainte s'enflamme de plus en plus.

« Nous avons voulu que l'ensemble des missions saintes, de cette œuvre vraiment divine, soit illuminée d'une lumière unique qui en révèle non seulement la beauté, mais les plus subtiles exigences. Pour cela, Nous avons désiré que la partie scientifique, géographique, ethnographique, médicale, littéraire des missions eût une place importante, parce que c'est toujours de la région des idées que viennent les grandes directions des actions; parce que nous vivons dans des temps où plus que jamais, il est manifeste que tous les héroïsmes, tous les sacrifices que suppose l'œuvre missionnaire, ne suffisent pas si le seul empirisme les accompagne. Il faut, si l'on veut recueillir tous les fruits du travail et du sacrifice, l'aide de la science qui illumine, qui indique les chemins plus directs, qui suggère ce qui est le plus utile. C'est ce que Nous voyons dans les industries, dans le commerce, et même dans les choses les plus simples de la vie matérielle; et les missions ne peuvent se soustraire à ces exigences caractéristiques de notre temps.

« Nous avons voulu l'Exposition missionnaire parce que Nous voulons profiter de cette magnifique occasion de l'Année sainte qui, nous en avons la confiance, groupera nombreux autour de leur Père, nos chers Fils de toutes les parties du monde; Nous avons voulu, non seulement leur préparer cette fête des yeux et du cœur, de la raison et de la Foi, mais aussi leur proposer une haute considération: que voyant d'un seul coup

d'œil cette œuvre immense des missions; voyant son étendue et son importance devant Dieu et les peuples; lisant les belles pages de civilisation et d'évangélisation qui, bien souvent, sont écrites du sang des martyrs; voyant et lisant ces pages dans lesquelles vraiment se réunissent les Actes des Apôtres et les Évangiles même avec la diffusion toujours plus grande de la parole et du sang de Jésus-Christ; devant une telle vision, que dans leur cœur et leur âme s'allument un amour plus intense et un désir sincère de venir en aide à cette grande œuvre. Ce que font les fidèles, de toutes parts, pour cette œuvre est tel que Nous ne pourrons jamais assez remercier le bon Dieu; mais comme l'œuvre va toujours s'intensifiant et s'amplifiant; mais comme par la prédication missionnaire s'étend sans cesse le champ d'action, de même aussi doit grandir le champ de la charité, l'indispensable coopératrice.

« C'est l'Aide aux Missions que Nous demandons. L'aide de la prière avant tout et surtout, parce que ce n'est pas une œuvre humaine — elle est céleste et divine — et pour qu'elle s'accomplisse, Nous le sentons et le confessons, tous les moyens terrestres ne pourraient suffire sans le secours de Dieu. Pour cela, Notre-Seigneur Jésus-Christ met sur les lèvres de tous la prière: *Adveniat regnum tuum!* C'est le motto, le mot d'ordre de tous les missionnaires; c'est la prière de l'Église. C'est ce qu'elle a voulu, veut encore, veut toujours obtenir: *Adveniat regnum tuum.* Nous demandons aussi le secours de la pensée, du conseil, du travail et de l'obole. Nous parlons de cette aide avec la plus grande confiance d'être entendu de tous. Ce sera la réponse à un devoir élémentaire de reconnaissance envers Dieu miséricordieux, et envers tant d'hommes de bonne volonté; Nous voulons dire, envers les fidèles de tout le monde et surtout envers l'épiscopat et le clergé. C'est aussi pour Nous un devoir de gratitude de dire que, continuellement, Nous en faisons la magnifique expérience. A mesure que les besoins augmentent en nombre et en gravité, Nous vient de partout, plus généreusement aussi, le secours de la charité. Aussi vraiment, Nous vivons du miracle quotidien de la charité humaine et de la divine Providence.

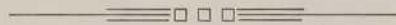
« C'est dans ces sentiments que Nous ouvrirons l'Exposition missionnaire, non pas avant toutefois, — selon la requête de Son Éminence le Cardinal Préfet de la Propagande et selon Notre propre désir — d'avoir répandu du fond du cœur toutes les bénédictions que l'œuvre et la circonstance réclament de Nous.

« Oui, nous bénissons cette Exposition, ce résumé précieux de tant d'ouvrages, de tant d'intelligence, de tant de dévouement, de tant de générosité. Nous bénissons de tout cœur la personne de l'Éminentissime Cardinal Préfet de la Propagande et le Comité qui a été l'exécuteur intelligent, et le généreux interprète de sa direction, comme Son Éminence a été le fidèle et heureux interprète de Notre pensée et de Notre désir. Notre bénédiction s'étend à tous ceux qui, de loin ou de près, ont si merveilleusement correspondu à ce désir. Ce qui montre une fois de plus la caractéristique de l'Église catholique dans son universalité et variété, comme aussi la fonction que dans l'Église de Jésus-Christ exercent le Saint-Siège et le Vicaire de Jésus-Christ, quel qu'il soit. Ce caractère a quelque chose d'ineffablement

beau... L'empressement de toutes les parties du monde à répondre au désir du Pape, et faire en sorte que ce désir soit réalisé, est une chose si belle et si consolante que je ne pourrai jamais assez louer et remercier Dieu pour un tel bienfait.

« Notre bénédiction va d'une manière toute spéciale à tous mes Fils et mes Filles de prédilection, les religieux et les religieuses qui, spécialement en ces derniers temps, se sont soumis au travail intense des dernières préparations, consacrant toutes leurs forces, tout leur temps, tout leur dévouement à une œuvre que le Cœur de Jésus — Nous le sentons et le disons à Notre grande consolation — regarde avec une complaisance dont la Nôtre n'est qu'un pâle reflet.

« Notre bénédiction descend sur tous ceux qui viendront voir ce qui leur a été préparé au prix de tant de sacrifices et de dévouement. Elle descend sur eux afin qu'en voyant, ils connaissent; qu'en connaissant, ils admirent, et qu'ainsi ils aident plus généreusement et se fassent les coopérateurs de Dieu lui-même! »



La visite des pavillons de l'Exposition



Le Pape, après avoir parlé plus d'une demi-heure d'une voix claire et vibrante d'émotion, manifestant la très pure joie que lui cause la réalisation de l'idée qui fut sienne, toute sienne, donna la Bénédiction apostolique, se revêtit de son manteau rouge, puis, précédé de la Garde Noble et suivi des Cardinaux et des invités, se dirigea par la grande porte latérale vers les pavillons de l'Exposition pour commencer la visite. Son Excellence Monseigneur Marchetti, président effectif, l'accompagnait en lui expliquant les points principaux. A ses côtés, l'on voyait aussi le Cardinal Van Rossum, le Cardinal Gasparri, Monseigneur Nogara, Monseigneur Belvederi, Monseigneur Ercole, Monseigneur Roncalli; en arrière, par groupes joyeux, les cardinaux, les évêques, les prélates et la foule des invités.

Sur la place des Jardins était rangé un peloton de soldats de la Garde Palatine, qui présentèrent les armes pendant que la fanfare jouait gaiement la marche pontificale.

Et le Saint-Père, souriant, affable, bénissant, d'un pas rapide entra dans les pavillons. Quel spectacle suggestif, fantasmagorique, qui exalte et impressionne d'une façon impossible à décrire!

Dans les différents pavillons se tenaient les représentants des diverses Congrégations qui ont participé à l'Exposition et qui, depuis des mois, ont travaillé à l'arrangement de l'immense matériel venu des pays les plus lointains. Le Saint-Père adressa la parole aux missionnaires avec beaucoup d'affabilité et leur fit baisser sa main. Vingt pavillons regorgent ainsi des choses les plus variées, les plus curieuses et les plus intéressantes.

Dans le pavillon de l'Afrique, tandis que Sa Sainteté s'était arrêtée à examiner la belle statue du grand apôtre des Galates, on vint lui offrir un magnifique fauteuil, don du vicariat d'Egypte.



PAVILLONS DE L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

On voit au centre la partie réservée à l'Afrique

Un parchemin sur lequel était écrit en langue de Madagascar l'*Ave Maria*, attira l'attention du Saint-Père qui prit plaisir à le lire.

Dans le pavillon de la médecine, la visite dura plus longtemps. Le P. Gemelli qui en était chargé, l'avait préparé d'une façon magnifique. Il se fit le guide du Saint-Père qui écouta avec attention les explications, regarda à travers la lentille du microscope les préparations pour l'étude et la culture des bacilles. « L'Exposition, avait dit le Saint-Père, ne doit pas se borner à être une Exposition de curiosités, mais doit aussi avoir un caractère scientifique et, par le fait, servir la cause des missions. » A ce point de vue, le pavillon de la médecine est peut-être le plus intéressant, le mieux réussi et celui qui répond le plus à l'Auguste Volonté de Sa Sainteté.

LE CONCOURS DES MISSIONS

Il serait trop long pour le moment de donner la description de chacun des Pavillons, et même d'effleurer la multitude des objets exposés, des coutumes, de la faune, de la flore; des échantillons de l'antique barbarie et de la nouvelle évangélisation. Dans sa visite, le cœur du Pape, père et pasteur universel, dut exulter d'une grande joie en voyant de ses yeux cet éloquent témoignage des fatigues de tant de ses fils dispersés sur les plages les plus lointaines, dans des régions inexplorées, et en comptant les fruits recueillis chaque jour en cet immense champ de labeur pour la gloire de Dieu et le bien de l'humanité.

Nous nous contentons, pour aujourd'hui, de noter les émouvantes expressions de foi et de piété filiale envers le Pape auxquelles a donné lieu la collection des matériaux destinés à l'Exposition.

Il suffit de glaner dans le faisceau de lettres adressées au Comité pour se trouver en présence d'une documentation spirituelle aussi précieuse que le matériel que l'on admire dans les salles et les vitrines de l'Exposition. Les Vicaires apostoliques et les Supérieurs des missions écrivent qu'à peine les indigènes eurent-ils appris qu'ils devaient envoyer au Pape quelque chose des missions, qu'ils furent pris d'un enthousiasme indicible, d'une émulation, d'un désir de travailler et d'une générosité tels que rarement on en a vus de semblable. Cette ardeur dans le travail de préparation, si grande fût-elle, n'était rien en comparaison des fatigues et des difficultés du transport de ces envois à Rome. Ces faits sont les pages les plus cachées, les plus ignorées de cette Exposition; elles ne sont ni moins éloquentes, ni moins édifiantes que toutes celles qui frappent nos regards, sous tant d'aspects divers, dans les pavillons de la *Pigna* et des Jardins du Vatican.

Le Saint-Père montra un intérêt particulier pour la Salle des statistiques; il s'y arrêta longtemps. L'émotion du Saint-Père augmentait à mesure que s'avancait la visite; il la manifesta à diverses reprises par des accents d'admiration.

La visite terminée, le cortège papal accompagna le Saint-Père à son appartement particulier. Il était 12 h. 30, et tandis que les invités, le cœur rempli d'une grande et douce émotion, laissaient le palais du Vatican, dans la Cour Saint-Damase, la fanfare faisait entendre les dernières notes de la marche pontificale.

L'Exposition missionnaire est inaugurée. Dès maintenant nous apparaît la vision du miracle de Notre-Seigneur, se perpétuant sur tous les points du globe.

=====

Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception
à sa Supérieure Générale

Rome, fête de l'Épiphanie, 1925

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

« Je regrette de ne pouvoir vous envoyer aujourd'hui un compte rendu détaillé de l'audience accordée par notre Saint-Père le Pape, à toutes les religieuses qui ont coopéré à la préparation de l'Exposition missionnaire au Vatican: ce compte rendu étant tout d'abord réservé à la revue même de l'Exposition. Je ne puis cependant résister au désir de vous faire part de l'inestimable privilège dont vos heureuses enfants ont été gratifiées en ce jour.

« Oui, bien chère Mère, nous avons eu l'insigne faveur d'être présentées à notre auguste et bien-aimé Pontife sous notre titre, toujours plus beau, de Missionnaire de l'Immaculée-Conception et de recevoir de sa main paternelle une grande médaille d'argent portant sur un côté l'effigie de Sa Sainteté, et sur l'autre, Notre-Seigneur apparaissant au-dessus du Vatican aux peuples en attitude de supplication; on y voit aussi l'inscription: *Anno Jubilaei MCMXXV*.

« Hier, le Saint-Père reçut les ouvriers de l'Exposition: prêtres et religieux; aujourd'hui c'est le tour des religieuses qui ont coopéré à la préparation de l'Exposition missionnaire: chaque Procureur était chargé d'inviter à l'audience celles qui avaient travaillé dans sa préfecture. Il y avait environ cent religieuses représentant une vingtaine de communautés, entre autres: Les Franciscaines Missionnaires de Marie, les Catéchistes de Marie-Immaculée de Lyon, les Auxiliatrices du Purgatoire, les Dames du Sacré-Cœur, les Dominicaines, les Sœurs de Saint-Pierre Claver, de Saint-Joseph de l'Apparition, de la Charité de Saint-Vincent de Paul, etc., etc., et vos humbles filles les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

« Nous nous sommes rendues dans la salle d'attente où un officier du palais vint prendre le nom de chaque Institut représenté; de là, il nous fit passer dans la salle d'audience où il nous plaça en cercle autour du trône papal. A une heure précise, le Saint-Père entra accompagné de Monseigneur Marchetti, d'un camérier, de quelques autres ecclésiastiques et de sa Garde Noble. Sa Sainteté fit le tour de la salle s'arrêtant à chaque religieuse pour lui présenter son anneau à baisser et lui offrir une grande médaille d'argent, souvenir de l'Année sainte, pendant que le camérier faisait connaître le nom de la Communauté à laquelle la religieuse appartenait. Sa Sainteté prononça ensuite un beau discours et termina l'audience en donnant une bénédiction solennelle à nous et à tous les membres des familles religieuses que nous représentons. »

Sœur du ST-NOM DE JÉSUS

Illustrations apostoliques



'OR sur fond d'azur, c'est sous ces couleurs symboliques qu'il apparaît le gracieux album ornant, depuis l'aube de 1925, les rayons de ma bibliothèque, tout comme là-bas, dans la Ville Éternelle, il marie le charme discret de sa toilette couleur de ciel aux tons divers que présente aux regards admirateurs l'*Exposition missionnaire catholique*. Avant de l'ouvrir, nous nous attardons à contempler sa jolie couverture, sur laquelle on lit: « Rapport des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. » C'est donc l'histoire abrégée de notre premier Institut canadien destiné aux missions lointaines que nous lirons dans les quelque cent vingt pages de ce beau livre d'or? Oui, chers neveux et nièces, et, cette histoire, c'est par le procédé le plus attrayant que nous l'apprendrons, par la méthode préférée de tous, grands et petits: l'image. Trente magnifiques gravures-lithographies, illustrant les principaux centres d'action de nos Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, nous les montrent à l'œuvre, — et à l'épreuve — au milieu de leurs chers protégés: petits enfants des crèches, écoliers, orphelines, malades de Chine, de Vancouver et de Manille; ou encore, héroïsme de la charité divine, entourées des pauvres parias de l'humanité: les lépreux. Quelques notes, éloquentes dans leur simple énoncé, laissent deviner la somme immense de bien accompli depuis sa fondation (1902) par la Communauté des dévouées missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Quel bonheur, n'est-ce pas, chers enfants, de songer que, par vos aumônes, par l'obole que vous donnez si généreusement à la Sainte-Enfance, vous avez pris part à cet heureux résultat, aidé à sauver des milliers de petites âmes!

Voici un nouveau moyen de contribuer à la moisson évangélique, tout en vous récréant agréablement: procurez-vous l'album¹ que Tante vient imparfaitement de vous décrire; priez vos bons parents de vous le donner en récompense de votre application à l'étude; travaillez à le faire connaître, et vous aurez aidé à l'œuvre du Maître dont le désir est de faire de nous tous, chacun dans notre sphère, un peu ses apôtres.

* *

Voici, opportunément arrivés deux jolis calendriers:² celui de la Sainte-Enfance, avec, au centre de la couverture, joliment encadrée, la légende de l'Œuvre et le portrait de son fondateur, de sainte mémoire, Mgr de Forbin-Janson; puis au frontispice de chacune des douze pages, une intéressante gravure et une pensée appropriée.

1. L'Album des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception se vend \$1.00, franco, à la *Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*, 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal.

2. Chacun de ces calendriers se vend 50 sous franco, à l'adresse ci-dessus indiquée.

L'autre calendrier, qui ne plaît pas moins, est intitulé: *Calendrier de la Propagation de la Foi*. Identique à celui de la Sainte-Enfance, quant à la forme, il varie tout à fait dans sa composition. Images et pensées sont différentes; tous deux tendent cependant au même but: faire aimer et apprécier davantage l'œuvre magnifique, grande entre toutes: celle de l'extension du règne de Dieu, de la connaissance de la Vérité dans les âmes qui en ignorent encore les merveilleuses beautés.

S'il est permis à votre grande amie de formuler un souhait, c'est celui de voir, placé bien en évidence dans toutes vos classes, l'un ou l'autre de ces jolis calendriers, de les voir s'introduire au sein de nos foyers où ils seront pour nos familles canadiennes une invite à l'apostolat.

TANTE ANNETTE

Union des Dames

POUR LE SOUTIEN DU SÉMINAIRE CANADIEN DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES
ET DES AUTRES ŒUVRES MISSIONNAIRES DU CANADA
*Sous le patronage des saintes Femmes, pourvoyeuses
du Collège apostolique*

But. — Pourvoir aux besoins de notre Séminaire canadien des Missions-Étrangères et aider de toutes manières à la création et au soutien des vicariats canadiens en pays de missions.

Divers moyens d'action:

- 1° Ouvroirs pour confection d'ornements destinés aux églises et aux chapelles de nos missionnaires;
- 2° Confection de lingerie pour leurs vestiaires, etc.;
- 3° Impression de livres classiques et autres, destinés à nos missions.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception supplient très humblement Son Éminence le cardinal Bégin de vouloir accorder des indulgences aux membres de l'Union des Dames pour le soutien des œuvres missionnaires du Canada:

- 1° A chaque réunion à laquelle elles assisteront;
- 2° Chaque fois que, par une aumône ou un don quelconque, elles viendront en aide à l'Union des Dames auxiliaires;
- 3° Pour la récitation de l'invocation: « O Vierge Immaculée, Reine des missions, priez pour nous et pour les pauvres idolâtres. »

Indulgence de 100 jours pour chacune des trois œuvres sus-mentionnées.

† L.-N. Card. BÉGIN, *Arch. de Québec*

Cette Association est sous la dépendance de Nos Seigneurs les Évêques, et dirigée par un prêtre choisi par l'Ordinaire du diocèse.

† GEORGES, *Arch. de Tarona, Adm. Apost.*

50 jours d'indulgence

La fête de saint Joseph

dans une chrétienté du Tonkin



'AUTEUR de ce récit, missionnaire dominicain en Indo-Chine française, visitait au mois de novembre de l'année dernière un petit groupe de chrétiens de son district. Ils sont là trois cent cinquante en tout, hommes et femmes, grands et petits, et forment, par leur foi vive et leurs mœurs pures, comme un riant oasis perdu au sein de l'aride désert de l'infidélité et de la superstition. Ce qui préserve leur foi au milieu des mille cinq cents païens qui les environnent, c'est qu'ils n'ont avec eux que les rapports nécessaires de bon voisinage. Chacun de son côté, et suivant ses croyances, rend à Dieu ce qu'il lui doit, et au diable ce qu'il ne lui doit pas.

Tel quel c'est un industrieux et laborieux petit village où chacun s'occupe sans trêve et d'un bout de l'année à l'autre à planter et récolter le riz, deux espèces de pommes de terre, différentes sortes de pois et légumes et le ricin dont la graine ne sert pas uniquement à produire le purgatif bien connu, mais surtout à alimenter les savonneries de Haiphong, et d'autres industries.

Ajoutez à cela, depuis deux ou trois ans, la culture très rémunératrice de l'arachide (*peanut*) dont la graine est activement recherchée par les commerçants français, chinois et japonais.

Si bien que nos chrétiens ne connaissent guère de loisirs, pas plus qu'ils ne laissent de repos à leurs champs, exigus en vérité mais d'une extrême fertilité. Avant même de commencer une récolte ils préparent la semence pour la suivante. Au riz d'automne succèdent les patates qui profitent de la saison sèche; c'est ensuite le tour des légumes, puis du ricin et de l'arachide. Le riz se plante en août, au plus fort de la saison humide.

Cette laborieuse population, courbée sous le poids d'un labeur incessant, garde la ferme espérance d'une vie meilleure et sans fin; car elle possède la foi vivante, et pratique avec amour les lois de notre sainte religion. Oui vraiment, une foi vive et une confiance qui déconcertent parfois la piété moins imaginative des Européens.

Voici, comme exemple de leur foi, ce qui s'est passé l'an dernier au mois d'avril, lors de ma visite pour les Pâques.

Deux jours avant la fête de saint Joseph, m'arrive une délégation formée des notables de ma petite paroisse chrétienne. Après les salutations et formules de politesse usitées chez ce peuple cérémonieux, quand la conversation devint toute cordiale et animée, la question fut nettement posée. On voulait pour la grande solennité de saint Joseph, une belle procession à travers le village et les champs. « Voyez, Père, depuis vingt ans que nous avons pour nos processions ce joli brancard en bois sculpté; deux fois seulement, en un si long espace de temps, nous avons pu organiser une sortie à travers le village. »



Heureux Joseph

*qui avez servi de père à notre divin Sauveur,
soyez aussi le nôtre, et prenez des entrailles
paternelles pour tous ceux que Jésus a aimés
jusqu'à devenir leur frère.*

Ces pauvres gens n'ont qu'une sorte de grange pour église et les ruelles tortueuses de leur village ne se prêtent pas commodément à une imposante manifestation.

« Pourquoi, leur fis-je remarquer, vous charger d'une dépense notable pour une cérémonie qui n'est pas indispensable. Avec la sécheresse obstinée qui nous afflige, le temps n'est pas aux réjouissances et aux fêtes. Les légumes séchent sur pied; la récolte de riz est gravement compromise et les arachides, qui n'aiment pas l'eau pourtant, n'ont pas assez d'humidité pour germer.

— Les raisons que nous apporte le Père, nous les avons déjà pesées et c'est précisément pour ces raisons que nous demandons cette procession. Ce ne sera point une procession de réjouissance mais de rogation en l'honneur du grand saint Joseph. Nous ne passerons pas par les rues du village mais à travers les champs, par la route de l'État.

— Mais les infidèles?... ils vont accourir de toutes parts, sinon pour causer des ennuis, au moins pour tout observer indiscrètement et, s'il ne pleut pas, il vont sûrement se moquer de votre foi et de notre sainte religion.

— Nous n'avons aucune crainte de ce que pourraient dire et penser les infidèles. Au contraire. Si le Père se rend à nos désirs, dès demain matin ce sera connu partout. Ils vont tous accourir à la procession. Beaucoup nous ont demandé pourquoi en une telle sécheresse nous tenions enfermé, sans le laisser sortir, le *Vieux Monsieur* qui donne la pluie.

— Ils se moquent de vous. Comment savent-ils que le bon saint Joseph peut nous accorder de la pluie?

— Oh! oui, Père, ils le savent. Ceux d'ici surtout se souviennent de faits arrivés en semblables circonstances où le grand Saint nous a obtenu abondance d'eau. Une fois ce fut le curé annamite qui ordonna de faire une procession en l'honneur de saint Joseph et de Notre-Dame des Fleurs et, au retour des champs, la procession était à peine rentrée dans l'église que le ciel déversa une immense quantité d'eau, au point que les champs étaient inondés le lendemain matin.

Plus tard et durant une autre sécheresse, le R. P. Artaraz nous permit encore de sortir à travers champs; mais cette fois on dut, à peine sortis de l'église, y rentrer précipitamment tant l'orage fut soudain et violent. Aussi les païens, qui en usent de même avec leurs dieux et esprits protecteurs, nous supplient de ne plus tenir saint Joseph enfermé et de lui ouvrir les portes. Nous voilà donc ici pour vous supplier de nous accorder notre procession.

— Alors c'est parfait, vous aurez votre procession... mais, s'il ne pleuvait pas? Vous savez qu'on ne doit tenter Dieu ni ses saints. Nous aurons toujours assez de comptes à rendre à sa justice.

— Eh! bien, s'il ne pleut pas nous adorerons avec résignation les desseins de la divine miséricorde qui préfère nous châtier en ce monde plutôt que dans l'autre.

— Entendu donc! Vous avez toute permission. Je désire pourtant trois choses: 1° que la journée de demain soit un jour de jeûne pour tous

ceux qui peuvent s'imposer cette pénitence volontaire; 2° que chacun mette ordre aux affaires de sa conscience et ceux-là surtout qui n'ont pas encore fait leurs pâques; 3° que le silence, l'ordre et la parfaite tenue règnent sur tout le parcours de la procession pour le plus grand honneur de Dieu et du bon saint Joseph. »

Et nous voilà partis chacun de notre côté pour préparer dignement la grande démonstration en l'honneur du céleste Pourvoyeur de la pluie.

Il me fallait pour ma part courir au Séminaire du district, une course de dix kilomètres. Heureusement, un ami dévoué, par égard pour mes cheveux grisonnants et mes jambes un peu usées, m'a acheté chez un brocanteur de Haiphong une bicyclette qui me rend de précieux services. Je n'aurais pu sans elle revenir à temps pour me mettre, dès le travail des champs fini, à une longue veillée de confessionnal.

Je revenais donc en compagnie d'un professeur du Séminaire, par une soirée splendide et un ciel extrêmement limpide. Nous avions cheminé assez longtemps, lorsque mon frère me fit remarquer une trainée de nuages diffus et fort éloignés qui semblaient sortir de l'horizon et vouloir cacher le soleil avant qu'il eut le temps de se coucher.

« Tiens! une tourmente! Filons vite chacun chez nous et Dieu veuille que nous soyons sous un toit bien étanche d'ici trois quarts d'heure. »

J'étais loin d'y croire. Par ces temps de sécheresse, de grosses nuées menacent parfois et tout se résout par quelques gouttes d'eau et une grande bouffée de vent et de poussière. Je forçai la marche tout de même, mais pour être plus tôt au confessionnal. En effet lorsque j'entrai à l'église, mes gens arrivaient en foule et dans le sanctuaire se dressait le brancard déjà paré de ses ornements des grandes circonstances.

« Et la pluie? êtes-vous bien sûrs qu'elle vient?

— Il n'y a pas de doute, Père; on sent déjà les premiers souffles humides de l'orage. »

Je me mis de suite à ma tâche, mais une heure ne s'était pas écoulée que la pauvre maison de planche qui nous sert d'église se mit à geindre de tous ses joints sous la poussée de la rafale; puis ce fut une de ces avalanches de pluie comme on en voit seulement sous la zone torride. Mes gens se regardaient, non pas avec des yeux pleins de terreur, ils en ont vu bien d'autres, mais en réprimant à peine leurs rires étouffés. La sécheresse était finie et la récolte sauvée. Gloire au bon saint Joseph!

Quand je rentrai, après onze heures du soir, le ciel était parfaitement serein et les étoiles brillaient comme des diamants. Mes hommes m'attendaient à la porte de l'église, si enthousiasmés de la puissance et de la bonté de saint Joseph que je compris parfaitement le reproche indirect autant que délicat que leur confiance adressait à mon incrédulité. Mais ils y mirent un peu trop d'insistance et je dus faire semblant de me fâcher pour les décider à s'en aller dormir et me laisser en paix.

Le lendemain, veille de la fête, fut un jour de jeûne, mais aussi d'activité fiévreuse. Ce fut une belle journée tiède et sereine, et la terre rafraîchie et abreuvée exhalait déjà un parfum de renouveau. L'imagination des Orientaux se donne libre cours lorsqu'il s'agit de préparer une fête. Oui!

nous eûmes une mémorable procession, non plus de rogation, mais d'actions de grâces: vraie fête des yeux avec ses parasols de papier multicolore, chefs-d'œuvres de grâce et de bon goût, et des multitudes de lanternes transparentes ornées de fleurs, de dragons, de symboles de toutes sortes.

Et les infidèles accoururent de loin, émerveillés de tant de splendeur, édifiés surtout de l'ordre, de la piété, du recueillement de nos chrétiens. Leurs prières, récitées, ou pour mieux dire chantées, sur les tons particuliers à la langue annamite forment une harmonie agréable. Ils s'en donnèrent à cœur joie: ce furent d'abord les quinze mystères du rosaire, puis les litanies de la sainte Vierge et celles de saint Joseph. Les prières et méditations du chemin de la Croix, les Sept Allégresses et bien d'autres encore. Il fallait bien remplir les trois heures du trajet et la reconnaissance ne trouve jamais assez de paroles chez ce peuple expansif et imaginatif.

Vers les huit heures du soir, le cortège d'honneur entourant le brancard s'arrêtait devant le portail de l'église. On fit halte pour permettre à tous de contempler sur son trône d'honneur *le Vieux Monsieur qui donne la pluie*. Il y avait là une si grande foule de païens que j'en profitai pour redresser leurs croyances superstitieuses.

« Celui dont vous voyez ici l'image, vous lappelez *le Vieux Monsieur qui donne la pluie*. N'allez pas croire que c'est un dieu comme ceux que vous vénérez dans vos pagodes. Il a été sur terre un homme mortel comme nous. Nous, nous adorons l'Être suprême. Esprit infiniment parfait, maître absolu de toutes choses, lui seul donne la pluie, mais il communique souvent sa puissance à ceux qui ont été ses amis sur la terre et sont encore ses amis dans le ciel. Devant lui seul vous devez incliner la tête; à lui seul doit s'adresser votre reconnaissance; lui seul vous devez reconnaître pour votre Dieu. »

Je ne sais encore s'ils ont compris mon catéchisme; mais leur confiance dans le *Vieux Monsieur qui donne la pluie* n'a certes pas diminué. En voici la raison: Le lendemain, fête de saint Joseph, la messe solennelle et de nombreuses communions témoignèrent de la part de nos chrétiens qu'ils avaient compris le vrai moyen de manifester leur reconnaissance. La nature elle-même prit une certaine part à la joie de tous par la limpidité de l'air, l'éclat du soleil et une idéale température. Mais le céleste Pourvoyeur de la pluie ne voulut pas faire les choses à moitié. La nuit suivante il eût fallu être sourd pour n'être point réveillé par les éclats de tonnerre et tout le beau tumulte d'une copieuse averse,... tant et si bien que la récolte des arachides dépassa les plus ambitieuses espérances.

Fr. Y. MORENO, O. P.
Missionnaire au Tonkin Septentrional

— Il faut que l'appel des missionnaires porte; il faut que la flamme apostolique courre, que partout elle gagne des coeurs généreux qui disent: C'est aujourd'hui que je fais quelque chose pour les apôtres du bon Dieu, pour leurs missions!

La propagande protestante en Chine¹



N ne peut aborder l'histoire de la propagande protestante en Chine sans prendre connaissance du fameux ouvrage qui a pour titre: *The Christian occupation of China*,² et pour sous-titre en chinois: *La Chine au Christ*.

Ce livre, publié par les protestants, est un résumé, — si l'on peut appeler résumé un in-folio de 500 pages, — des documents communiqués au Grand Concile protestant tenu à Chang-hai en 1922.

Bourré de nombreuses statistiques, de pourcentages et de cartes de tous genres, il est pour quiconque désire connaître l'œuvre des protestants en Chine un document de premier ordre.

A première vue, on est ébloui par ces cartes nombreuses et très avantageusement détaillées, où grouillent les centres protestants: écoles, hôpitaux, dispensaires, chapelles, universités, etc... Gardons-nous toutefois de nous laisser éblouir, et, — la part faite à un certain *bluff*, — prenons un peu contact avec le *Christian occupation*. Nous retiendrons au passage les aveux, les critiques et aussi les éloges adressés à l'Église catholique. Tout cela nous servira à mieux entrer dans la mentalité des missionnaires protestants.

Et tout d'abord, un mot sur les *effectifs protestants en Chine*.

Ces missionnaires viennent d'un peu partout: Suède, Danemark, Finlande, Norvège, Suisse, Allemagne, Australie, Nouvelle-Zélande, mais surtout d'Angleterre et d'Amérique.

L'Amérique fournit un contingent de 3,305 missionnaires (hommes et femmes).

L'Amérique fournit un contingent (hommes et femmes) de.....	3,305 missionnaires
L'Angleterre.....	2,218 "
Les <i>Continental</i> (Suédois, Allemands).....	758 "

Ce qui fait pour 1921 un effectif étranger de 6,281 missionnaires protestants. Dans ces dernières années, les protestants accusent un chiffre de 7,000.

Le livre s'ouvre par la nomenclature détaillée des *sociétés missionnaires et organisations chrétiennes*.

Plus de 130 sociétés de missionnaires protestants envoient en Chine des représentants. Et ce chiffre ne doit pas étonner qui connaît la multiplicité des sectes protestantes. Disons de suite que ces sectes n'ont pas toute la même importance. Ainsi:

1. R. P. BOURGEOYS, S. J.

2. *The Christian Occupation of China*, By Milton T. STAUFFER, B. A. B. D., secretary and editor. Shanghai, China Continuation Committee, 1922.

Les Presbytériens viennent en 1 ^{er} lieu avec.....	1,081	membres
Les Méthodistes viennent en 2 ^e lieu avec.....	946	"
Les <i>China Inland Mission</i> viennent en 3 ^e lieu avec.	946	"
Les Anglicans viennent en 4 ^e lieu avec.....	635	"
Les Luthériens viennent en 5 ^e lieu avec.....	590	"
Les Baptistes viennent en 6 ^e lieu avec.....	588	"
Les <i>Congregational</i> viennent en 7 ^e lieu avec.....	345	"
Enfin les autres Sociétés viennent avec.....	1,431	"

En 1860, les protestants n'avaient en Chine que 14 centres de résidence, dans les grandes villes côtières ouvertes aux Européens.

En 1860, à la suite du traité passé entre la Chine, la France et l'Angleterre, liberté fut laissée aux missionnaires catholiques et protestants de pénétrer à l'intérieur pour y répandre leur religion et y acquérir des terrains. Protestants et catholiques profitèrent largement de cette clause.

Et à ce propos, il est intéressant de noter l'accroissement rapide des protestants.

D'après un graphique, fourni par le *Christian occupation*, 15 missionnaires arrivaient en 1880.

En 1890, la mission compte un renfort annuel de 100 membres, chiffre qui se maintiendra à peu près constant jusqu'en 1900. A partir de 1900, le nombre va croissant chaque année.

En 1905, on signale un renfort de.....	240	missionnaires
En 1910, on signale un renfort de.....	320	"
Enfin en 1920, le chiffre énorme de.....	425	arrivées.

On pourrait donc ainsi représenter l'accroissement des renforts protestants amené chaque année de 1880 à 1920.

Supposons un cercle représentant la totalité des missionnaires protestants présents en Chine. Si on les classe d'après leur date d'arrivée, on obtient les proportions suivantes:

Avant 1890, nous avons.....	$\frac{1}{16}$	environ
De 1891 à 1900, nous avons.....	$\frac{2}{16}$	"
De 1900 à 1909, nous avons.....	$\frac{5}{16}$	"
De 1910 à 1920, nous avons.....	$\frac{8}{16}$	(soit $\frac{1}{2}$)

Les protestants ont donc en dix ans *double* leur effectif de nouveaux arrivants. Et ce chiffre ira chaque année s'augmentant!...

Confrontons cet effectif protestant avec celui des catholiques.

Les missionnaires protestants *étrangers* sont environ 7,000. (Parmi ces 7,000, il n'y a que 1,310 pasteurs ordonnés. Vous voyez donc la grande proportion des *unordained*, des médecins, des femmes, etc...).

J'ai fait d'une manière aussi précise que j'ai pu l'effectif des forces catholiques. Et ce n'est pas sans un certain serrement de cœur, qu'après avoir additionné le nombre de prêtres (et évêques), de frères et de religieuses européens et américains, on ne constate du côté des catholiques qu'un effectif de 2,546 missionnaires étrangers contre 7,000 protestants!...

(A suivre)

Échos de nos Missions

MANILLE, ILES PHILIPPINES

*Hôpital Général chinois,
Manille, 18 septembre 1924*

A NOS DEUX CHÈRES SŒURS DE L'INFIRMERIE,

« Un moment, je laisse le chevet de nos chers malades pour venir m'asseoir tout près du vôtre. Vous trouverai-je clouées au lit par des souffrances aiguës et continues, ou semi-convalescentes et réjouies par l'espoir d'une prochaine et parfaite guérison ? Souvent, je viens en esprit dans ce coin béni de chez nous qu'est l'infirmerie, sans pouvoir cependant vous procurer autre soulagement que celui de mes pauvres prières. Privilégiées de notre bon Jésus, je vous sais heureuses quoique souffrantes, puisque vous avez la portion choisie de l'héritage que ce bon Maître lègue à ses intimes amis. Cet apostolat vous donne dans le Cœur de Jésus une place digne d'envie. Je serais tentée d'être jalouse si l'accomplissement du bon vouloir divin n'était pas ce qu'il y a de meilleur. Tout de même, je ne puis me défendre de solliciter une petite part de vos nombreux mérites quotidiens.

« Nous avons ici une moyenne de soixante-quinze à quatre-vingts patients, presque tous païens, protestants et quelquefois même francs-maçons. Ne sachant pas encore assez les langues, nous ne pouvons rendre notre apostolat aussi fructueux que nous le désirerions. Cependant, le mois dernier, nous avons eu la consolation d'ouvrir le ciel à vingt et un mourants. Plusieurs d'entre eux n'ont été que quelques heures à l'hôpital. Un entre autres expira sur le seuil de la porte dès que l'eau sainte eut coulé sur son front.

« Qu'il me ferait plaisir de vous faire faire le tour de l'hôpital en chaise roulante ! Nous ferions halte d'abord à la chapelle, pour nous, vrai petit coin du ciel. Ensuite à la communauté et autres appartements des Sœurs, puis au balcon garni de petites palmes et de plantes d'ornements. Nous visiterions les jardins fleuris et verdoyants, les fontaines où nagent de jolis poissons rouges, etc., etc... Quel beau tour nous ferions, n'est-ce pas ? C'est un rêve de Perrette et un superbe château *d'Espagne*, à Manille.

« Avant de vous dire bonjour, je vais relater un petit fait amusant : Notre bonne Sœur Saint-Patrice nous fait rire quelquefois jusqu'aux larmes. Ce soir, après le souper, elle demande à Sœur Supérieure : « Puis-je aller maintenant et *sweeper* le mouche avec du zouile de pétrole ? » Sur le moment, c'était difficile à deviner. Il fallait connaître l'histoire. A Manille, il y a beaucoup d'insectes, et surtout, les fourmis abondent dans les maisons et se logent partout, même dans nos lits. Et Sœur Saint-Patrice a souvent, comme les autres, leur visite peu agréable. Elle cherchait donc le moyen de les déloger avec du pétrole, lequel, je crois, est leur pire ennemi. Le bon français de notre chère Sœur nous amusa une partie de la récréation.

« Au revoir, mes chères compagnes. Priez, priez beaucoup pour votre sœur de Manille, c'est un précieux secours sur lequel je compte pour travailler à ma propre sanctification et au salut des âmes. Demandez à la sainte Vierge qu'elle me rende l'une de ses dignes enfants.

« Votre bien affectionnée, »

Sœur MARIE DE LA VISITATION, M. I. C.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

LETTER D'UNE SŒUR DE LA LÉPROSERIE À LA SUPÉRIEURE DE CANTON

Shek Lung, 29 octobre 1924

BIEN CHÈRE SŒUR SUPÉRIEURE,

« Vous êtes inquiète de nous parce que vous ne recevez pas de nos nouvelles, ce n'est point le surcroît de travail qui en est cause, mais le service des postes fait défaut... Ne vous préoccupez pas de nous, nous sommes bien et nous ne manquons pas encore du nécessaire. Le R. P. Deswazières m'a dit qu'il avait reçu \$600.00 de notre bonne Mère, aumônes recueillies par nos Sœurs du Canada pour nos pauvres lépreux. Oh! qu'elle est bonne, notre Mère! Elle pense continuellement à nous. Et si vous saviez comme le P. Deswazières a gardé un bon souvenir de notre Maison-Mère.

« Ici, nous entendons un peu parler des désastres de Canton, et nous sommes fort inquiètes de vous toutes. Nous supplions notre Mère du ciel de nous protéger.

« J'espère que notre chère Sœur Saint-Raphaël va mieux... qu'elle ne soit pas inquiète et qu'elle prenne le temps de se remettre parfaitement. Nous lui envoyons nos meilleurs bonjours, et tous nos pauvres malades se joignent à nous. De ce temps-ci, Anna entend la messe sans bouger afin que Sœur Saint-Raphaël revienne bien vite... ce n'est pas un petit acte de mortification! aussi avons-nous confiance qu'il portera des fruits.

« Ce matin, nous sommes allées à la messe chez les lépreux, et nous avons vu Gustave qui préparait l'autel! Tout faisait feu... l'époussetage comme le reste... c'était très amusant pour qui connaît Gustave.

« Nous espérons que les voies de communication seront bientôt ouvertes: nous avons hâte de recevoir de vos nouvelles et encore plus de vous voir. »

Sr St-FRANÇOIS D'ASSISE, M. I. C.





SOCIÉTÉ DES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DU CHAPITRE
DE CHIEN

OCUPRÉS QUI LEUR ONT ÉTÉ CORRIGÉS DANS LA CRÉ-ÉCOLE DE CRÉTON:
SCRIPTRIE DE PIÈGES CRÉTONNIÈRES MÉDIÉVALES, ÉCOLES, ORNEMENTS, CRÉTONS
OU PROPS DISCOURSSES RELATIFS À LA BRODERIE

Le 1^{er} instant, nos 88. passionnées de l'Institution
s'occupent sur le devoir de venir à la cérémonie prendre part
à ces excellentes célébrations de l'inauguration de la

Le 6 aout 1876, anniversaire de sa consécration épiscopale. Sa Grandeur Monseigneur Duchesne recevoit les eges prophétiques de la fondatrice, Mère Marie de S. Esprit, et l'assureroit toujours de sa première et unique Mère Marie de S. Esprit.

888. *Sur l'appel de Dr. Brandreth il déplaç.
Mercredi, veillée apostolique du Thiong-Dong, la 5e
ville suivait à Pekoua, Chine, sa première
mission.*

СОЛДАТЫ
ДИ С. ОСТРИ

CRECHE

1950-1951	enfants hospitalisés
1951-1952	24
1952-1953	27
1953-1954	32
1954-1955	21
1955-1956	12
1956-1957	10
1957-1958	10
1958-1959	10
1959-1960	10
1960-1961	10
1961-1962	10
1962-1963	10
1963-1964	10
1964-1965	10
1965-1966	10
1966-1967	10
1967-1968	10
1968-1969	10
1969-1970	10
1970-1971	10
1971-1972	10
1972-1973	10
1973-1974	10



L'unique but de l'Institution est la Propagation de la foi chez les nations infidèles en apport de communisme.

OUVRAGE

1910	curé 27
1911	20
1912	20
1913	24
1914	27
1915	25
1916	26
1917	26
1918	29
1919	26
1920	25
1921	26
1922	20
1923	26

MOYENS D'ACTION
L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde
spirituelle et corporelle selon les besoins locaux de chaque
mission.

Actuellement la Société se compose de 161 membres dont 1:
90 Soeurs
60 Novices
21 Scholaires

Supérieure Générale: Mère Marie du Sacré-Cœur, fondatrice.



LIBRERIE DU SIECK LING

Religieuses et séminaires	1200
S. Missionnaires de l'Immaculée-Concep.	4
Frères Chinois	2
Séminaires Chinois	12
Séminaires Chinois	26
(Religieuses et séminaires les moins marquées)	

— 25 —

REFUGÉ

CHILOE: Religieuses, séminaires, séminaires	
1910.....49	1916.....43
1911.....47	1917.....52
1912.....50	1918.....26
1913.....57	1919.....29
1914.....51	1920.....29
1915.....29	1921.....29

— 26 —

ORPHELINS

orphelins	69
1911	68
1912	62
1913	61
1914	62
1915	70
1916	54
1917	60
1918	65
1919	66
1920	62
1921	72
1922	69
1923	68
1924	68

DISPENSERIE DU CHIPOU

1921 (équivalents)	3666
1922	4720



Fac-similé du premier tableau des statistiques des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
gracieusement offert par les Dames du Sacré-Cœur de Rome,
pour l'Exposition missionnaire.

VANCOUVER

8 novembre 1924

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Le R. P. O'Boyle, vicaire général, est venu nous faire visite ces jours derniers. Je ne puis vous dire assez quel intérêt il porte à nos œuvres et à nos malheureux Chinois. Avant de partir, il voulut voir nos pauvres vieillards; il me demanda auparavant quelques mots en chinois afin de les leur répéter: les bons vieux se montrèrent des plus contents comme vous le pensez bien. Celui de quatre-vingt-dix ans, qui fut baptisé le mois dernier, se mit à faire son signe de croix, tant bien que mal, pour montrer qu'il est catholique. Il est sourd, sourd, je puis vous assurer que ce n'est pas chose facile de lui apprendre quelque chose... Tout de même, vous voyez qu'il nous donne bien quelques consolations puisqu'il se montre si fier d'appartenir à notre sainte religion.

Le 2 novembre, notre Immaculée Mère venait pour la première fois cueillir un épi dans son humble parterre de l'Ouest. Ondoyé sous le nom de Louis-Marie, notre pauvre malade fut des plus édifiants. Quand il souffrait beaucoup, il priait la sainte Vierge et nous demandait: « Répétez-moi donc encore les belles choses que vous me disiez l'autre jour... J'ai donc hâte d'aller voir le bon Dieu et notre Mère du ciel!... » Sa mort fut tout à fait pieuse. Après avoir invoqué la sainte Vierge tout le jour, il rendit le dernier soupir dans une fervente invocation: « Sainte Vierge Marie, priez pour moi. » Ses yeux se fixèrent avec une joie indicible pendant quelques instants sur quelqu'un ou quelque chose, d'invisible pour nous, mais qui semblait le ravir.

« En voilà encore un que la douce Étoile de la mer a conduit au port, et à travers quels écueils!!! »

Sœur SAINT-Louis DE GONZAGUE, M. I. C.

**

QUÉBEC

EXTRAIT D'UNE LETTRE DU 30 DÉCEMBRE 1924

« Il me semble, bien chère Mère, que cela vous intéresserait d'entendre parler de nos bons Chinois. Dimanche dernier, nous avons pensé les réunir ici pour leur offrir à chacun un petit souvenir; comment vous dire la joie de ces grands enfants! Ils arrivèrent par petits groupes, tout joyeux, et quelques-uns en disant: *Home sweet home*. Jusqu'à quatre heures, ils se sont amusés dans une pièce que nous avions décorée de drapeaux chinois et de chainettes de papier. Les uns jouaient aux dames, d'autres aux cartes, quand M. le chanoine Gignac vint se joindre à eux. Il daigna prendre part à leurs jeux, puis nous donna la bénédiction du saint Sacrement à

laquelle assistèrent nos Chinois recueillis. Nous leur servîmes ensuite un bol de chocolat avec un petit gâteau. A table, nos deux catholiques étaient placés aux côtés de Monsieur le Chanoine: Monsieur Tsan à sa droite, et Joseph à sa gauche. J'aurais voulu, bien chère Mère, que vous goûtiez avec nous la joie de ces pauvres exilés... Monsieur le Chanoine partit très content après avoir, avec bonté, serré la main de chaque Chinois.

« Restait pour nos grands enfants la plus belle partie du programme: nous offrir leur tribut de reconnaissance. L'un d'eux s'avança, et lut un compliment en chinois, un autre offrit des fleurs qui furent immédiatement déposées près de l'Enfant-Jésus.

« Nous avions préparé pour chacun de nos élèves une boîte faite avec des cartes postales par Mlle Poliquin, nous y avions mis des bonbons, quelques chocolats. Quand la distribution fut faite, ce fut à qui nous remercierait le mieux; tout à coup, l'un d'eux s'avance et me dit: « Reconnaissance, ma Sœur, et bonne année, pour toujours! »

Sœur X...

JOLIETTE

11 janvier 1925

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

« Il vous fera sans doute plaisir d'avoir quelques détails sur nos belles fêtes des Quarante-Heures qui ont été très pieuses, il me semble. Notre parure devait ressembler un peu à celle de la Maison-Mère le jour des Rois, car elle était faite de lis jaunes, et à défaut des belles lampes jaunes de chez nous, de petits lampions de même nuance et nos six flambeaux blancs faisaient leur possible pour illuminer l'autel. Ils étaient puissamment aidés par une vingtaine de lumières électriques qui entourent le petit dôme du tabernacle: décoration donnée à l'occasion de Noël par notre dévoué chapelain, M. l'abbé Robert et par M. l'abbé R. Ducharme.

« Pour l'ouverture des Quarante-Heures, nous avons eu grand'messe chantée par M. l'abbé Ducharme. Les dévouées Mères de la Congrégation faisaient les frais du chant; c'est vous dire qu'il a été bien réussi. Le deuxième jour, fête des Rois, M. le chanoine Piette, curé de la cathédrale, voulut bien venir offrir le saint Sacrifice. Les bonnes Mères chantèrent des cantiques de circonstance dont un surtout *Petit Roi puissant* nous charma. La chapelle fut continuellement remplie de religieuses et de laïques durant ces saints jours. L'heure sainte des Rois fut consacrée à l'apostolat: une lecture sur les missions fut faite par le R. P. Lesage, C. S. V., et suivie du rosaire chanté et de cantiques missionnaires. Pour les heures saintes, nos dévouées amis, Mlles Gravel, nous prêtèrent le puissant concours de leur voix. L'acte de consécration fut lu par M. l'abbé Ducharme. M. l'abbé Piette assistait aussi au chœur. Enfin, le troisième et dernier jour, Sa Grandeur Mgr Forbes nous fit l'honneur de venir chanter une messe pontificale dans notre humble chapelle; M. l'abbé Ducharme servait comme diacre, M. l'abbé Robert comme sous-diacre, et M. l'abbé Garceau faisait

l'office de maître de cérémonie. Sa Grandeur nous dispensa du diacre et du sous-diacre d'honneur, et pour cause... l'espace manquant.

« Au déjeuner, Monseigneur nous témoigna une bienveillance toute paternelle, nous manifestant le plus vif intérêt pour la communauté en général, et spécialement pour ses petites diocésaines. »

Sœur N...

**

RIMOUSKI

LETTRE D'UNE PETITE ÉLÈVE DE NOTRE ÉCOLE APOSTOLIQUE DE RIMOUSKI

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Je vous écris aujourd'hui pour vous remercier de toutes vos bontés pour vos petites filles apostoliques et pour vous raconter la belle journée que nous avons passée au jour de la Présentation de Marie au Temple.

« L'autel était orné de nombreux lampions; il y en avait trois aux pieds de la petite Vierge pour nous rappeler qu'elle n'avait que trois ans quand elle se présenta au Temple de Jérusalem. Sœur Supérieure nous avait dit que nous pourrions demander, en cette journée-là, toutes les grâces dont nous avions besoin et que la petite Vierge nous les accorderait. Aussi nous avons prié beaucoup pour vous, bien-aimée Mère, pour nos parents, pour nous et les petits païens.

« Le midi, Sœur Supérieure nous donna récréation au dîner. En arrivant au réfectoire, nous aperçûmes une belle boîte de bonbons que vous aviez eu la bonté de nous envoyer et un beau gâteau parsemé de petits pavillons bleus et blancs, sur lesquels était écrit un message de la petite Vierge du Temple. Permettez-moi, bonne Mère de vous faire connaître le mien: « Mon enfant, veux-tu aider mes missionnaires de Shek Lung? Offre par moi à Jésus, tes prières, tes études, ton travail, tes joies et tes petites peines de chaque jour; pour les aider encore davantage, applique-toi à être un ange de la charité. »

MARIE DU TEMPLE

« Toutes mes petites compagnes ont reçu, elles aussi, une invitation de la sainte Vierge, mais la vertu à pratiquer et le pays à évangéliser étaient différents.

« Cette journée fut bien joyeuse. Nous avons aussi eu récréation au repas du soir. Je ne puis jamais avoir assez de reconnaissance pour tout ce qu'on a fait pour nous. Ce beau jour de la Présentation nous a paru comme une heure. J'ai demandé à la sainte Vierge de devenir Missionnaire comme vous, ô ma bonne Mère, pour sauver un jour des millions de petits Chinois qui meurent sans être baptisés, et je vous remercie encore une fois de votre dévouement pour nous toutes.

« Votre petite *apostolique* qui désire ardemment être un jour missionnaire ».

BERNADETTE

Extrait des Chroniques du Noviciat



Samedi, 1er novembre 1924.

C'est fête au ciel... c'est fête aussi sur la terre en l'honneur de nos frères de la patrie, dont nous envions l'heureux sort; mais convenons qu'avant de désirer ceindre la couronne, il faut travailler à la mériter. Donc, le plus pratique pour le présent, c'est de nous réjouir du bonheur des élus, puis de retirer de la contemplation des joies du céleste séjour, un nouveau stimulant pour marcher sur les traces de ceux qui sont parvenus au terme heureux.

Nous réjouir! ah! comme cela nous vient naturellement, surtout aux jours de fête! Aussi, il faut entendre quelles notes joyeuses résonnent quand la cloche annonce le congé; et aujourd'hui, on est surtout pressé de faire connaître le saint Patron que la sainte Vierge nous a désigné pour l'année. Hâtons-nous de dire que cette bonne Mère a daigné prendre le plus fort de la besogne pour elle-même, car elle a la majorité de notre personnel sous sa garde; puis, c'est notre bon père saint Joseph, saint Pierre, saint Jean, saint Paul, saint Jude, etc., etc. Nous sommes toutes sous bonne égide.

Lorsque les présentations sont finies, nous jasons un peu, puis voilà que nos postulantes se sentent prises d'une admirable ardeur pour l'étude: « Les examens canoniques s'en viennent! » disent-elles... Notre Maitresse les approuve, toutes montent à la salle du Noviciat...

Nous ne dévoilerions pas à nos benjamines ce que nous pensons... mais à notre Journal, on peut confier tous les secrets?... En voyant nos jeunes sœurs si enthousiastes pour se plonger dans leurs livres à pareil jour de congé, nous nous sommes souvenus que vers cette même époque, lorsque nous étions postulantes, la même ferveur... *pour l'étude* nous enflammait aussi!... C'est que la fête des novices s'en vient et il faut bien que les bébés fassent des surprises à leurs *grandes sœurs*, tout comme cela se fait dans nos familles, et alors, il faut trouver des prétextes pour s'esquiver de la salle de récréation... c'est pourquoi on se jette... à l'étude!!!

Faut avoir aussi la discrétion des novices en pareilles circonstances... Pour rien au monde elles n'oseraient avoir affaire à la salle du Noviciat... Ne vaudra-t-il pas mieux être surprises et tout émerveillées au jour de la fête?

Donc, les postulantes s'en vont au travail, et les novices, beaucoup moins sages, continuent à s'amuser.

L'après-midi, nous nous réunissons sous les grands arbres dénudés, auxquels nous n'en voulons pas trop de nous priver de leur ombrage de l'été, car ils laissent ainsi mieux pénétrer les rayons attiédis du soleil d'automne. Le ciel est pur et, dirait-on, plein de gaieté, laquelle a ses reflets

dans nos âmes, ce qui fait que plusieurs heures durant, nous nous amusons comme des enfants.

L'heure des exercices spirituels nous ramène aux pieds du bon Maître et dans une belle méditation sur la fête du jour, nous puisions une nouvelle ardeur pour continuer notre pèlerinage terrestre et, comme nous le disait notre chère Mère à sa dernière visite, faire en sorte que nous méritions une place parmi les plus belles là-haut. Demandons à notre Immaculée Mère de la choisir pour nous.

Mardi, 4 novembre.

Quel plaisir de voir, ce matin, la terre recouverte de neige! C'est si blanc... si beau... si canadien de la neige! et la première neige surtout, quels joyeux souvenirs ne nous rappelle-t-elle pas?...

Jeudi, 6 novembre.

Nous faisons au réfectoire la lecture du PRÉCURSEUR. Les *Échos de nos missions* ont pour nous un charme particulier: tout en dinant de fort, bon appétit, nous avons le bonheur de visiter, avec Sœur Saint-Raphaël la léproserie de Shek Lung; avec Sœur Marie de la Miséricorde, les bébés de la crèche de Canton; avec nos Sœurs gardes-malades de Manille, nous remercions notre bon père saint Joseph de l'heureux succès de leurs examens. Enfin, pour notre dessert, nous participons à l'un des appétissants régals que les élèves de l'École Apostolique font dans le beau verger de Rimouski...

Et nous pensons à l'immense bonheur qu'éprouverait notre bien-aimée Mère, s'il lui était donné, ne fut-ce qu'un instant, de voir ses chères enfants à l'œuvre dans les différentes missions. Ne pouvoir aller elle-même dans les pays infidèles pour y secourir les miséreux, est certainement l'un des plus grands sacrifices que le bon Dieu lui demande. Pauvre Mère! disait l'autre jour Sœur Supérieure, pauvre Mère! elle a toutes les peines, tous les labeurs de l'apôtre, sans en avoir les plus douces joies!... Et c'est pour nous qu'elle se sacrifie ainsi!!!!

Samedi, 15 novembre.

Hier, nous apprenions que notre chère Maison-Mère était honorée de la visite de Sa Grandeur Mgr Langlois, nouvel auxiliaire de Québec, et oncle de l'une de nos Sœurs novices. Nous envions le sort de nos Sœurs, mais voilà qu'aujourd'hui le même privilège nous est accordé.

Sa Grandeur nous arrive vers onze heures et demie, accompagnée de son secrétaire, puis de M. l'abbé Lapierre, notre aumônier, de M. le curé Perreault de Saint-Christophe, de M. l'abbé Chaumont, professeur au Séminaire des Missions-Étrangères et confrère d'études de Mgr Langlois.

En entrant dans la salle où nous étions réunies, Monseigneur dit: « Oh! que c'est blanc! » Nous nous agenouillons et il nous bénit. Après nous avoir adressé quelques mots aimables, Monseigneur s'assied et nous dit de bien belles choses sur la sublimité de notre vocation, la nécessité de nous sanctifier, de nous remplir du bon Dieu pour le porter aux pauvres

païens, de nous éloigner du monde et même du parloir autant que faire se peut. « On pourrait comparer le parloir, dit Sa Grandeur, à ces marées des fleuves qui, à certains jours, envahissent les grèves; lors même qu'elles ne font que les effleurer, elles y laissent l'empreinte de leur passage... Le monde, c'est la marée: s'il vous approche de trop près, il laissera en vous quelque chose de lui-même... » Monseigneur ajoute: « Vous êtes séparées du monde, mais vous devez prier pour ceux qui sont obligés de vivre dans le monde, prier surtout pour vos parents, pour vos familles. Ils ont droit à ce que vous les secouiez de vos prières.

« Pour vous préparer à aller plus tard dans les missions lointaines, il faut que vous acquériez une solide formation, physique, intellectuelle et morale. D'abord physique... Mais si on en juge par les apparences, vous ne faites pas pitié!... et c'est à l'honneur de votre économie! Intellectuelle, ça ne manque pas non plus puisque vos sujets doivent avoir fait des études avant d'entrer. Quant à la formation morale, vous la puisez abondamment dans les enseignements de vos Supérieures et de votre Aumônier. Oui, préparez-vous bien, car votre vocation est une vocation toute spéciale, et on ne donne pas ce qu'on n'a pas... L'allumette qui n'est pas enflammée ne peut occasionner l'incendie; le poêle éteint ne donne pas de chaleur; de même si vous ne possédez pas l'amour de Dieu, vous ne pourrez le communiquer aux autres, etc., etc. » Et Monseigneur continue de nous entretenir ainsi durant près d'une demi-heure. A maintes reprises, Sa Grandeur exprime le vœu que nos maisons se multiplient et que les missionnaires canadiennes soient de plus en plus nombreuses.

Fuis, Monseigneur nous bénit encore et nous donne un beau congé que Monsieur l'Aumônier nous recommande bien de ne pas *saler*. Ce point est vite réglé... Nos vénérables visiteurs nous ayant quittées, nous nous rendons au réfectoire en repassant dans nos cœurs les belles choses qui viennent de nous être dites.

Dimanche, 16 novembre.

Le jour se lève triste et gris... le soleil ne sait donc pas que nous avons un congé aujourd'hui, donné par Mgr Langlois, et qu'il nous a été défendu de le saler?... Mais nous nous amuserons quand même, et si la température du dehors est morose, elle sera au dedans belle et ensoleillée! Cette résolution prise, Soeur Supérieure demande aux novices d'aller, tout en babilant, faire des tartines pour le souper. « Quant aux postulantes, dit-elle en souriant, je voudrais bien qu'elles fassent les frais du chant au salut du saint Sacrement, l'un de ces soirs: il faut donc qu'elles s'exercent, et moi *je vais les écouter*. » Cela dit, elles partent avec une ardeur admirable. Mais pourquoi, en se rendant aux exercices, ferment-elles soigneusement les portes sur elles?... Pourquoi encore de joyeuses ironies et des sourires énigmatiques sur leur figure quand elles nous reviennent?... Serait-ce... mais chut! ne soyons pas indiscrettes! d'ailleurs puisque c'est cette semaine qu'elles doivent s'exécuter, nous verrons bien!...

Une partie de l'avant-midi se passe donc, pour les unes à chanter, pour les autres à faire des tartines en causant avec entrain.

O Marie Immaculée, Reine des Missions



priez pour nous et pour le monde infidèle

Après dîner, dès que les exercices spirituels sont finis et que nous disons *Deo Gratias*, nous demandons à entendre lire dans les anciennes *chroniques* les exploits des novices de jadis, alors qu'elles étaient à Nomingue... et nous sommes tout oreilles pour écouter les incidents joyeux ou tristes, fâcheux ou amusants, que les précieuses annales ont recueillis. De temps à autre, nous voyons apparaître notre bien-aimée Mère, nous jouissons du bonheur que causent ses visites, nous bénéficions de ses conseils maternels, etc., etc... en un mot, nous constatons que les événements d'autrefois qui se déroulent devant notre esprit ressemblent à ceux que nous vivons aujourd'hui.

Mais il est déjà quatre heures!. Les vêpres vont bientôt sonner. Que l'après-midi a été court!...

La récréation du soir est animée. On se met à raconter des histoires *d'ours et de loups à faire dresser les cheveux sur la tête...* Nous revivons le temps de nos arrière-grands-pères, quoi!... Il est bien possible que nous ayons de vilains cauchemars cette nuit... mais non! sous le manteau de la Vierge Immaculée, on ne fait que des rêves roses...

Mardi, 18 novembre.

Les postulantes ne font que paraître à la récréation du soir: elles vont *exercer leur salut*. « Le saurez-vous bientôt, votre salut, les petites Sœurs? demandons-nous. — Nous le chanterons demain peut-être... ou jeudi le plus tard, est la réponse... — Tant mieux... Bonsoir!... »

Mercredi, 19 novembre.

Les postulantes ne chantent pas au salut encore aujourd'hui... Patience! ce sera demain. *Faut bien un autre petit exercice!*

Jeudi, 20 novembre.

Oh! la bonne journée! Les postulantes ont chanté au salut du saint Sacrement avec beaucoup d'âme: vraiment ça valait la peine d'être privées de leur présence durant quelques heures pour applaudir enfin à leur mérite!... Mais ce n'est pas tout. Tandis que nous les félicitons de tout notre cœur et que nous les remercions, Sœur Supérieure entre à la récréation et nous invite à nous rendre à la salle du Noviciat. Nous comprenons à l'instant le petit mystère qui accompagnait les exercices *du fameux salut!* C'est demain la fête de la petite Vierge du Temple qui est la première patronne du Noviciat. Nos petites sœurs auraient-elles la gentillesse de nous fêter?... Quelle agréable surprise!... La cloche sonne et nous montons à la salle où nos chères benjamines sont déjà réunies. Deux d'entre elles accueillent notre arrivée par une *marche triomphale* au piano. Au premier abord, nos yeux sont charmés en voyant la statue de notre céleste petite patronne revêtue de notre costume de novice. Elle est belle à ravir, et une superbe parure l'encadre délicatement. Au premier chant, qui peut-être a été composé exprès pour nous, on fait ressortir les douceurs de la vie religieuse dans le travail et la pauvreté, lesquels gardent en nos coeurs la franche gaieté...

tandis qu'au contraire beaucoup menant une vie de luxe et de bien-être, n'éprouvent que dégoût et ennui...

Suit une jolie récitation en l'honneur de la sainte Vierge. Puis vient une charmante comédie, bien rendue par trois postulantes, et qui nous fait rire aux larmes. La petite de nos benjamines nous arrive ensuite avec une déclamation toute candide, sur l'Enfant-Jésus. Un morceau de musique... d'autres déclamations et le dernier chant adressé aux *Petites Novices de l'Immaculée*. Il est tout plein d'affection, de conseils et de souhaits. Chaque chœur se termine par cette prière:

Entends nos vœux, douce Marie:
Fais par ta bénédiction,
Qu'un jour la Novice chérie
Puisse faire profession!

Aussitôt après, Sœur Supérieure s'avance vers la statue de notre admirable Patronne et prend un plateau rempli de petites enveloppes blanches. « C'est la petite Vierge qui vous a écrit », nous dit-elle, et elle fait la distribution; à tour de rôle, nous lisons à haute voix les choses si délicieuses et si pratiques que nous découvre la Vierge admirable.

Notre doyenne, invitée ensuite à offrir nos remerciements, nous fait rire en alléguant que, ne s'attendant pas à cet honneur, elle n'a pas préparé son discours!... Tout de même, elle s'exécute de bonne grâce.

Sois reconnaissante
En tout et toujours:
La grace abondante
Suivra mieux son cours

nous disait-on, il y a un instant, dans le petit chant à la novice. Aussi, est-ce un devoir des plus sacrés comme des plus doux d'exprimer notre gratitude et notre joie: *Magnifical anima mea Dominum*.

Avant de nous séparer, Sœur Supérieure recommande de présenter à la douce petite Vierge, en même temps que le bouquet que nous avons formé de nos fleurs spirituelles, durant la neuvaine, une liste des grâces que nous désirons obtenir. La sainte Vierge ne pourra rien nous refuser demain. N'oubliez pas, dit-elle, de prier beaucoup aux intentions de notre bien-aimée Mère, et, pour vous-mêmes, demandez les vertus qui font les ferventes novices, surtout l'amour de l'humilité et de la vie cachée. »

Vendredi, 21 novembre. Fête de la Présentation de Marie.

Avec quelle joie nous saluons ce jour heureux! C'est notre fête!... Notre première pensée est un élan du cœur vers la douce Vierge du Temple, notre modèle et notre Mère.

En arrivant à la chapelle, nous croyons entrevoir un petit coin du ciel. A droite de l'autel, sur un fond d'azur, descendant de blancs rideaux qui, comme des flots de légers nuages, s'entr'ouvrent et laissent apercevoir la petite Vierge agenouillée au milieu d'une couronne de verdure et de lis.

De jolies lampes bleues projettent leurs reflets sur cette figure si candide et si pure, si modeste et si recueillie. Que vous êtes ravissante, ô douce Enfant! Que vous nous êtes un éloquent modèle, et avec quel amour mêlé d'admiration nous vous contemplons! Comme nous avons raison de nous écrier avec enthousiasme aujourd'hui, à chaque dizaine de notre rosaire:

Mère si pure et si belle,
Nous chantons vos grandeurs,
O Reine de nos cœurs!...

Il va sans dire que c'est grand congé et que la gaieté est maîtresse du logis. « Si notre Mère allait venir! » nous disons-nous de temps à autre... et cette espérance qui règne au fond de tous les cœurs, rend la joie plus grande encore.

Vers trois heures, tandis que nous babilons sans relâche, nous entendons résonner la sonnette... un... deux... trois... « Trois coups! » crions-nous d'une seule voix. « Bien sûr que c'est notre Mère!... Et sans presque nous en rendre compte, nous voilà toutes rendues à la porte d'entrée. On ouvre... et nous entendons la douce voix de notre bien-aimée Mère: « Bonjour, mes chères enfants! » Oh! que nous sommes contentes! Rien ne manque à notre bonheur pour le reste du jour! Tout comme nos vraies mamans, notre Mère nous dit qu'elle nous a apporté une belle grosse boîte de bonbons pour que nous puissions fêter davantage. Mais en défaisant les paquets, notre bonne Mère s'aperçoit que la *boîte sucrée* a été par mégarde laissée à Outremont... Pauvre Mère! elle en est toute triste. « Que c'est dommage! dit-elle, moi qui étais si contente de vous l'apporter!... Pour nous, nous aurions dégusté avec bon appétit le bon sucre de notre Mère, mais en ce moment, la voir et la sentir près de nous, nous fait oublier toutes les autres douceurs! Toutefois, comme dédommagement, notre bonne Mère demande à Sœur Supérieure de nous faire faire de la bonne tire pour le souper.

Le jour qui baisse oblige notre chère Mère à reprendre le chemin d'Outremont, mais son apparition au milieu de nous a été, comme toujours, un rayon de soleil qui demeure et qui réchauffe pour de longs jours.

La journée se termine aux pieds de la petite Vierge du Temple. Nous gardons de la fête une impression de joie profonde et douce, et nous comprenons mieux que jamais quel est le *centuple* promis par le bon Maître..

Dimanche, 23 novembre.

Cet avant-midi, comme nous sommes à étudier le saint Évangile, on nous annonce une visite qui nous fait grand plaisir. C'est un ami dévoué de la Communauté: M. l'abbé Mondou, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Nicolet. Nous nous rappelons les sages et si pratiques exhortations données par ce saint prêtre, lors de son passage à notre Maison-Mère, l'an dernier, et nous sommes encore avides de l'entendre.

M. l'abbé Mondou attire surtout notre attention sur la fidélité dans les petites choses. « Voulez-vous, nous dit-il, savoir ce que vous serez dans dix, vingt, trente ans? Considérez ce que vous êtes maintenant. Si vous

pouvez vous rendre le témoignage que vous ne négligez aucune chose, si petite soit-elle, soyez assurées que vous serez plus tard de saintes religieuses. Mes petites filles, voulez-vous plus tard être des vaillantes, formez-vous à la vie intérieure, Dans votre vocation, plus que dans toute autre, vous avez besoin de vous remplir du bon Dieu parce que vous êtes appelées à aller évangéliser les païens. La bouche parle de l'abondance du cœur; comment pourriez-vous faire connaître et aimer le bon Dieu si vous ne vous étiez pas formées, dès le début de votre vie religieuse, à entretenir en vous la vie intérieure, la vie de recueillement. On ne donne pas ce qu'on n'a pas...etc. »

Notre digne visiteur a trouvé notre logis absolument de son goût, tout à fait selon l'esprit religieux.

Jeudi 27 novembre. Fête de la Médaille miraculeuse.

Suivant la recommandation de notre chère Sœur Supérieure, nous offrons notre journée en esprit de reconnaissance pour tous les bienfaits obtenus par la Médaille bénie.

Les beaux cantiques à la messe, le rosaire chanté redisent à notre Mère Immaculée les sentiments de nos cœurs.

A la récréation du midi, Sœur Supérieure distribue à chacune, de la part de notre bonne Mère, des médailles miraculeuses.

Vendredi, samedi dimanche, 5, 6, 7 décembre.

Nous sommes aux préludes de la plus belle des fêtes de notre divine Mère: son Immaculée Conception. Un triduum de prière, de silence, de méditation, nous prépare au jour si ardemment attendu et, chaque soir, le pain de la parole de Dieu nous est distribué par notre charitable aumônier qui traite avec cœur et enthousiasme les trois sujets suivants: les grandeurs de Marie, les vertus de Marie, la beauté de Marie. Il n'en faut pas tant pour aviver les flammes de notre filial amour envers l'incomparable Mère que Dieu nous a donnée pour patronne spéciale.

Lundi, 8 décembre. Fête de l'Immaculée Conception.

Nous voici au beau jour!... Salut, ô douce aurore qui nous apporte tant de bonheur!... Et quelle louange faire monter vers notre Mère Immaculée qui lui soit plus agréable que celle adressée par l'Église entière en cet anniversaire bénii: « Vous êtes toute belle, ô Marie, et il n'y a point de tache en vous. »

Pour cette fête de la pureté, le ciel semble avoir tout exprès étendu un manteau d'hermine sur notre pauvre terre, et notre modeste chapelle nous apparaît plus belle, plus pure elle aussi, dans sa délicate parure. Toutes les fenêtres sont décorées de blancs rideaux de dentelle, une jolie petite balustrade que nous étrennons aujourd'hui et que nous tenons d'un généreux bienfaiteur, tranche bien sur le beau tapis vert du chœur dont nous venons aussi d'être gratifiées. Et l'autel?... Ah! l'autel, c'est

lui surtout qui attire nos regards. La Vierge Immaculée qui le domine s'incline doucement, comme si elle ployait sous l'avalanche des gerbes de lis qui semblent s'échapper de ses mains tendues. Son sourire maternel et virginal nous dit qu'elle se plaît au milieu des lis... Et ils sont si blancs, si blancs ceux qui viennent d'éclore... sous l'inspiration maternelle et sous les doigts artistiques de nos chères Sœurs de la Maison-Mère... Ils nous sont arrivés hier comme la fraîche cueillette d'une abondante floraison... Ah! que nous étions contentes!... Et comment vous remercier assez, bonne Mère, pour ce nouveau don de votre libéralité?... Nous nous efforcerons d'être comme ces blancs lis dans le jardin fermé de notre céleste Époux, nous ne chercherons à charmer que ses regards jaloux, nous éviterons les moindres poussières qui pourraient ternir l'éclat de la virginal parure de nos âmes, et nous tendrons de toutes nos forces à pratiquer les vertus qui répandent le parfum exquis dont se nourrit l'Époux des vierges... Ce sera, croyons-nous, la meilleure manière de reconnaître vos incessants bienfaits.

Au-dessus de l'autel, comme trois auréoles, apparaissent en lettres d'azur doré, les trois inscriptions qui nous sont si chères et qui ont été enrichies pour nous de cinquante jours d'indulgence: « O Marie, Reine des Vierges, purifiez-nous; Reine des Apôtres, instruisez-nous; Reine des Martyrs, choisissez-nous. » Douze lampes bleues, symbolisant les douze priviléges de notre Immaculée Mère, complètent la parure.

Comme lorsque nous étions à notre chère Maison-Mère, nous avons une grand'messe, au cours de laquelle M. l'abbé Bérichon, du Séminaire des Missions-Étrangères, qui officie, nous fait le plaisir de nous donner une touchante allocution sur le privilège incomparable de l'Immaculée Conception de la Vierge des vierges.

Étant comblées de toutes parts, nous ne savons que dire *merci*. Merci à Dieu, merci à notre Mère du ciel, merci à notre Mère de la terre, merci à tous ceux qui nous font du bien, et Dieu sait s'ils sont nombreux!... Aussi toute notre journée n'est qu'un chant de reconnaissance entremêlé des plus douces joies familiales.

Jeudi, 25 décembre.

Noël! Noël! Ah! qu'il résonne gaiement dans la volière de Marie!... Aussi rien ne manque à ses oiseaux...

Après avoir passé une vigile des plus recueillies et des plus pieuses, nous avons la joie, sur le soir, de voir arriver notre bien-aimée Mère avec cinq de nos sœurs et notre bonne Mme McKenzie. Elles viennent *entendre la messe de minuit à la campagne*... On comprend que cet incident n'est point de nature à assombrir notre horizon. Aussi est-ce l'âme en fête que nous préladons aux saints préparatifs, puisque nous allons prendre un peu de repos.

Quand l'heure solennelle est venue, les *bergers* qui veillent ne manquent pas de venir éveiller ceux qui sommeillent, et bientôt toutes les voix se confondent:

Ça, bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie
Cherchons cet Enfant si doux
Dans les bras de Marie...

Et pieusement, on s'achemine vers Bethléem.

Nous voici maintenant au seuil de la pauvre étable, puis au pied de la dure crèche qui contient le Créateur des mondes... A ses côtés, plongés dans une profonde adoration, la Vierge-Mère et son virginal Époux... Comme ils semblent pénétrés du mystère qui s'accomplit!... Prêtez-nous vos sentiments, ô douce Immaculée, ô notre bon Père!... Et tandis que nos yeux contemplent sur un peu de paille, un Dieu naissant, entouré d'animaux, adoré par de pauvres pâtres, nos coeurs s'émeuvent, nos regards se voilent de larmes d'attendrissement: « O cher petit Enfant, pour m'avoir aimé, comme il t'en a coûté!... » Mais quelle éloquente leçon tu me donnes par ton mépris des faux biens, des éphémères grandeurs, des plaisirs mensongers d'ici-bas!... Et toi, obscure étable, quelles lumières tu projettes dans mon âme!... »

Chacune paraît tout absorbée dans ses réflexions profondes, quand minuit sonne...

C'est l'heure sainte! sur la terre
Déjà court un divin frisson...

Le prêtre monte à l'autel pour offrir trois fois la Victime trois fois sainte, pendant que le chœur fait retentir gaiement tous les vieux *Noëls* canadiens.

En sortant de la chapelle, on n'a garde d'oublier le succulent réveillon, et l'on constate que le petit Jésus est le même partout: il ne ménage point les joies, et si elles étaient douces au foyer familial, elles ne le sont pas moins au Noviciat!

La journée, l'avant-midi surtout, passe trop rapidement. Quand nous avons donné les premices au Dieu-Sauveur, notre chère Mère sonne elle-même le congé, et nous nous groupons autour d'elle le peu de temps qu'il nous reste à la posséder, car elle doit retourner à la Maison-Mère pour le dîner. Après nous avoir dit tout ce qu'elle nous a souhaité cette nuit auprès du petit Jésus, elle nous charge de mille bons vœux pour nos chers parents: nous sentons qu'ils partent du cœur et que l'affection qu'elle nous porte rejaillit sur nos bien-aimées familles.

Lorsque nos chères visiteuses nous ont quittées, la maison nous paraît vide, mais comme c'est le jour des grandes allégresses, il ne faut pas laisser s'obscurcir notre soleil. Nous nous emmitouflons comme s'il s'agissait de partir pour le pôle nord, et nous allons gambader dans le bois. Nous revenons toutes remplies du bon air pur et sec de la campagne. Notre journée se clôture par une agréable soirée de famille: chant, musique, déclamations appropriés à la fête.

Et les postulantes qui, avant leur entrée, croyaient qu'un jour de Noël au couvent ne pouvait se passer sans pleurer, se trouvent bien surprises ce soir de voir qu'au lieu de larmes, il y a tant de rires... Mais alors, elles ignoraient sans doute que Dieu ne s'est jamais laissé vaincre en générosité, et que le centuple qu'il a promis n'est pas un centuple factice.

Jeudi, 1er janvier 1925.

Selon notre coutume, c'est aux pieds du Maître du temps et de l'éternité que nous voyons s'enfuir une année et s'ouvrir une nouvelle.

Le programme de l'heure sainte se déroule comme à notre chère Maison Mère: chant du *Miserere Mei*, « Amende honorable », « Mon dernier chant d'amour », *Te Deum*. L'écho répète encore les dernières notes de l'hymne d'actions de grâces quand la cloche annonce la fuite de l'année... Quel moment solennel! Comme on comprend le prix du temps quand on le voit s'engouffrer dans l'éternité!

Toutes prosternées, ne formant qu'un cœur et qu'une âme, nous sollicitons la bénédiction de notre Père céleste. Nous n'en doutons pas, elle tombe abondante sur nous, sur nos familles, sur tous ceux que nous aimons ou qui ont droit à notre souvenir, par conséquent, sur tous les frères et sœurs qui composent la grande famille humaine. Puis nous offrons nos vœux en paraphrasant le *Pater Noster*, et comme autrefois, après avoir reçu la bénédiction paternelle, nous passions des bras de nos pères dans ceux de nos mères, ainsi faisons-nous encore: après avoir donné les prémices à Dieu, nous nous tournons vers notre Immaculée Mère pour lui offrir nos hommages, et pour cela, nous ne croyons trouver rien de mieux que la *Salutation angélique* commentée pour la circonstance.

De la chapelle, nous passons à la salle du Noviciat où Sœur Supérieure nous transmet les vœux de notre bien-aimée Mère qui, ajoute-t-elle, sont aussi les miens. Puis a lieu l'accolade fraternelle. C'est une scène touchante: comme on sent l'affection qui nous unit! Car, bien que les bouches soient muettes pour ne pas troubler le grand silence de la nuit, les figures expriment bien les sentiments qui remplissent les coeurs. Et nous regagnons nos petites cellules bleues après avoir reçu la recommandation de ne pas boire avant de nous coucher — comme nous avons l'habitude de le faire — si nous voulons au matin recevoir le baiser de Jésus-Eucharistie.

Comme elle est joyeuse cette pensée qui se présente à nos esprits dès notre réveil: c'est le jour de l'an! Aussi c'est si gai ce jour-là, et le petit Jésus passe avec tant de bénédictions spirituelles et... temporelles. Il nous en laisse de bien douces aujourd'hui.

M. l'Aumônier vient nous faire visite au cours de l'avant-midi. Il nous trouve bien joyeuses, et il nous souhaite surtout l'esprit de sacrifice et de générosité dans la joie toujours: c'est là, ajoute-t-il, que se trouve le vrai bonheur.

Dimanche, 4 janvier.

Nous sommes honorées ce matin de la visite de M. le supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères qui vient nous dire la messe, nous bénir et nous faire ses souhaits, lesquels sont des plus pratiques et qui se résument en ceci: je vous souhaite de travailler sans relâche, cette année et toujours, à combattre les grands ennemis qui sont en nous et dont le principal est l'orgueil. Si vous parvenez à terrasser cet ennemi capital, vous aurez fa-

cilement la victoire sur tous les autres. Mon second souhait est que vous estimiez toujours davantage votre sainte et si sublime vocation de missionnaire. Rappelez-vous que, comme le disait si bien notre Saint-Père le Pape Pie XI: « L'Œuvre des missions est la plus noble, la plus belle, la plus sainte de toutes les œuvres catholiques. » Efforcez-vous donc de vous rendre dignes de votre beau titre de Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et plus vous comprendrez la grandeur de votre mission, plus vous vous sanctifierez... Je n'ai pas besoin d'ajouter que je vous désire la santé, le bonheur, etc... c'est entendu... Maintenant, afin que mes vœux se réalisent, je vais appeler sur vous la bénédiction de Dieu, et, joignant le geste à la parole, il fait descendre sur nos têtes l'abondance des bénédictions célestes.



— Nous, missionnaires, avons peut-être une mentalité spéciale: nous nous disons que si l'évangélisation du monde ne va pas plus vite, c'est que les catholiques s'en désintéressent par trop. Mais, voyez-vous, nous ne pouvons nous faire à l'idée de voir périr tant d'âmes!... mais le cri de Jésus mourant: « J'ai soif! » nous poursuit partout!... mais l'appel des pauvres âmes nous brise le cœur; la voix de ces païens infortunés, puissante comme le fracas des grandes eaux et éternelle comme la plainte de la mer, vient sans cesse mourir à nos pieds, nous répétant l'appel désespéré qu'entendait déjà saint Paul: « Au secours, viens nous sauver!... »

— Le missionnaire se sent trop petit pour les régions si vastes qu'il a à évangéliser, et l'appel de ces millions d'âmes fait dans son cœur un déchirement inénarrable.

— Ah! en pensant devant Dieu, aux pieds d'un crucifix, à ces flots de multitudes humaines vivant et mourant loin de lui, comment un cœur chrétien qui a compris la croix, qui a compris l'amour et la valeur des âmes, peut-il donc rester insensible?

— Je n'ai jamais réussi à me persuader que quelqu'un puisse se sauver s'il n'a jamais rien fait pour le salut de ses frères. — S. CHRYSOSTOME.



Luminaire de la sainte Vierge

DANS LA CHAPELLE DES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	--

Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

XXII. — L'ÉPREUVE

(Suite)

Mais Celui dont les pensées ne sont pas nos pensées, ni les voies nos voies, avait d'autres desseins...



A propriété de Notre-Dame-des-Anges réunit tous les éléments nécessaires à la prospérité d'une colonie chrétienne d'ouvriers; Pauline est décidée à l'acquérir et à commencer, dès qu'il sera possible, l'*œuvre* qui, depuis longtemps, est l'objet de ses vœux, de ses prières. Et voilà qu'après avoir tant conjuré le Seigneur de lui en donner le moyen, elle, si vaillante dans l'action, hésite!... Pourquoi?... Lui semble-t-il avoir assez travaillé au salut de ses frères? Oh! non, car travailler toujours dans ce but est la soif inextinguible de son cœur. Elle sacrifierait mille fois sa vie pour empêcher la démoralisation des classes laborieuses. Mais,... paraître à la tête d'une œuvre *sociale* qui aura un grand retentissement, épouvante son humilité, tant elle appréhende ce que d'autres recherchent: le bruit et l'éclat de la renommée.

« Le monde rira peut-être de ces choses; mais qu'importe!... Il y a près de deux mille ans que l'humilité divinise les âmes, sans que ce pauvre monde ait encore deviné pourquoi... »

« Comme, en fondant la Propagation de la Foi, j'avais pu agir et demeurer dans l'ombre, nous dit-elle, je désirais m'effacer encore davantage en offrant à ma patrie une source de bénédictions et de paix. D'ailleurs, comme je l'avais écrit à Philéas, ma vocation n'était point de m'absorber dans une œuvre, de manière à être étrangère aux autres œuvres. Non: *je devais demeurer aux ordres de tous les serviteurs de Dieu.* »

Pour ces saints motifs, elle voulut confier à un autre la délicate mission de la remplacer dans tout ce qui pourrait faire connaître son nom et sa générosité. Pour cela, il fallait trouver réunis le dévouement, le zèle, l'intelligence, et quelque chose de plus divin: une humilité profonde.

Certes, parmi les Lyonnais qui l'avaient toujours secondée, plusieurs eussent été capables de se dévouer sous le regard de Dieu seul; mais des nécessités de position les retenaient où la Providence les avait placés. De plus, l'adjudication, devant avoir lieu dans un très bref délai, Pauline n'avait pas la possibilité de chercher au loin; en sorte, que par la force même des choses, elle fut amenée à jeter les yeux sur Gustave Perre, dans lequel des personnes graves et sincères avaient vu des aptitudes et des qualités propres à rendre de grands services dans les œuvres, et auquel M. Richard,

député du Gard, avait reconnu, en pleine Cour de Cassation, une fortune de plusieurs millions. Que craindre avec de pareilles garanties?... Et puis, « les âmes comme celle de Mlle Jaricot, ne croient ni au mal ni aux vils calculs », nous écrivait à ce sujet Mgr David.

Avec la confiance ordinaire aux âmes élevées, Pauline chargea Perre de se rendre à Apt, afin d'y traiter l'acquisition de l'immeuble, et d'agir en son lieu et place, à Rustrel, jusqu'à ce qu'une organisation définitive y fût établie.

Au lieu de s'effrayer d'une telle responsabilité, Perre l'accepta avec joie; ce qui, pour sa bienfaitrice, fut la preuve du dévouement et de la reconnaissance dont elle le croyait capable. Elle exigea cependant un compte rendu exact, journalier, de tout ce qui se passerait à Apt et à Rustrel; imposa de n'y traiter aucune affaire sans en avoir préalablement donné avis à Lorette, et joignit à ces recommandations des conseils basés sur une exquise délicatesse.

Gustave promit tout. Après avoir renouvelé les plus humbles protestations de dévouement et d'*indignité* (hélas!), il s'éloigna, chargé des valeurs destinées à couvrir les premiers frais de l'acquisition.

Quels abîmes de perfidie recélait cette conscience?... quels mystères d'iniquité s'y trouvaient enfouis?... Dieu seul le sait... Que se passa-t-il dans cette âme cupide, au moment où la noble femme lui donna le témoignage de la plus insigne confiance?... Nul ne saurait le dire... Sans doute l'émotion de Judas, quand le bon Maître lui confia le petit trésor des Apôtres...

Nous avons exposé dans un autre ouvrage une partie des dilapidations iniques que le mandataire multiplia avec une habileté et une audace incroyables, allant à *coup sûr*, aidé d'un ingrat, qu'il formait en *maître*, dans l'art de l'hypocrisie et de la rapine, tandis que, par des lettres empreintes du cachet de la sincérité, l'un et l'autre affirmaient à Pauline, que *tout marchait là-bas de manière à favoriser la prochaine réalisation de son beau dessein*.

La vérité éclata enfin, comme un coup de foudre... Sommation fut adressée à Mlle Jaricot « d'avoir à payer sous bref délai — le prix de l'acquisition faite *en son nom*; — les intérêts courants depuis cette acquisition, et les dettes contractées, également *en son nom*, par le mandataire, sans quoi, on mettrait de nouveau l'usine en expropriation ».

Non seulement il ne restait plus rien de ce qui devait assurer l'immeuble à l'œuvre des travailleurs, mais leur vénérable protectrice se trouvait enlacée dans un réseau, habilement formé, par ceux qui allaient exploiter à leur profit sa loyauté d'âme et son inexpérience dans les choses d'intérêt.

On ne saurait imaginer ce que, pendant quelques mois, le *renard* avait déployé à Rustrel de criminelle et intelligente activité dans ses dilapidations et ses tromperies sans nombre. On peut seulement dire que la personification la plus accomplie de l'hypocrisie et de la cupidité usa de toutes ses ressources contre la personification la plus pure de la droiture et du désintéressement.

Dieu le permettait sans doute, écrit Léon XIII, afin que celle qui avait vécu pour lui seul et pour le salut de ses frères, suivit, au déclin de ses jours, Jésus-Christ allant mourir pour le peuple qui le condamnait, et que, par sa foi, sa confiance, sa force d'âme, sa douceur et l'acceptation sereine de toutes les croix, elle se montrât sa vraie disciple.

Quand cette vraie disciple du Sauveur apprit dans quel péril se trouvait sa sainte entreprise, elle en éprouva une poignante douleur, à laquelle se joignirent bientôt blâmes, reproches, conseils insidieux, calomnie, menaces, et abandons cruels, qui ajoutèrent grandement au poids, déjà si lourd, d'une telle épreuve!

Malgré tout, le premier moment de stupeur passé, l'amie de l'ouvrier se demanda, non quel moyen lui restait de mettre sa fortune à l'abri de ce désastre, mais comment elle pourrait conserver à la religion la terre qu'elle croyait prédestinée à faciliter les débuts de l'œuvre régénératrice. Si, comme acquéreur, elle était responsable de certaines dettes contractées par son mandataire, elle ne l'était nullement, *jusque-là*, des placements faits sur l'usine, en dehors de ses conseils et aux risques et périls des spéculateurs.

Elle avait beau calculer et recalculer, il lui était évident qu'avec ses propres ressources il lui serait de toute impossibilité de suffire à toutes les pressantes nécessités du moment.

Elle endurait à ce sujet de grandes perplexités, quand une de ses amies vint de loin la visiter. Fort riche, sans aucun héritier direct et *avec parfaite connaissance de toute chose*, cette dame pressa vivement Pauline d'accepter ce qu'exigeaient les créanciers, pour ne pas exproprier l'usine: *qu'elle prit la responsabilité de tous les placements faits sur cet immeuble*. Par un acte sous seing privé, passé en bonne forme, Mme X... s'associa à l'entreprise de Notre-Dame-des-Anges et assura une somme considérable pour en faciliter les débuts.

Pauline, qui n'avait jamais hésité en présence du bien à faire, hésita d'autant moins dans cette circonstance, que depuis longtemps son cœur de Française, autant que sa foi de chrétienne, lui faisait désirer ardemment d'agir pour le salut des classes ouvrières. Elle pouvait maintenant suivre, en toute délicatesse, l'élan de sa charité: l'association de Mme X... le secours assuré et ses propres ressources, étaient plus que suffisants pour parer aux éventualités de l'avenir. Elle prit donc la responsabilité exigée.

Les préalables de l'œuvre furent alors sérieusement commencés, sous la surveillance du frère de Maria Dubouis, homme intelligent et d'une vertu à l'épreuve de toute corruption.

Bientôt les choses prirent à Rustrel leur cours normal et le suivirent durant à peu près quinze mois. Les bénéfices nets, résultant de la mise en activité de *l'un* des quatre hauts fourneaux de l'usine, confirmèrent Pauline dans la certitude, qu'elle avait gardée, d'y réaliser bientôt la *colonisation chrétienne*. « Il faudra du temps; mais les jours et les années appartiennent au Seigneur, qui veut le salut des pauvres de son peuple », se disait-elle.

(A suivre)



SIÈGE TRANSITOIRE DE L'ÂME

Pendant les funérailles, on suspend cette pièce à un roseau, ou à un bâton, puis on invite l'âme du mort à venir s'y fixer, afin de recevoir les offrandes en habits et en lingots, qu'on lui fait parvenir pour son usage dans l'autre vie.

Superstitions chinoises

Par le R. P. H. DORÉ, S. J.

APRÈS L'ENTERREMENT



'OFFRANDE de la maison meublée, renfermant tout le mobilier, les serviteurs, et le reste, le tout en papier, se fait le quarante-neuvième jour après la mort, ordinairement du moins. On la brûle pour la faire parvenir au mort dans la vie d'outre-tombe.

On fait souvent brûler une seconde maison de papier aux vieux de cinquante ou soixante ans; cette seconde offrande se fait au bout de trois ans.

Enfin, il arrive souvent qu'un vieillard n'a pas d'enfants, et qu'il a des frères ou d'autres proches parents morts avant lui.

Comme il se voit exposé à n'avoir personne pour lui offrir une maison de papier après sa mort, il prend les devants, et s'en brûle une pour lui-même, en ayant soin de l'adresser à quelqu'un de ses proches, déjà arrivé dans l'autre vie, le priant de vouloir bien la lui tenir prête pour le jour où lui-même arrivera en prendre possession. Le Chinois est prévoyant, quoi qu'on en dise! Cette offrande de maison de papier se nomme *tcheou-ling*.

Fan-k'ien. Qui n'a remarqué dans les campagnes ces restes de couronnes en paille sur certains tombeaux! Ces couronnes de paille se nomment *Fan-k'ien*, ou *Fan-kou-tse*; on s'en sert dans les marmites chinoises pour y faire chauffer des bols de divers mets en même temps que le riz cuit.

On dépose ces vieilles couronnes de paille sur les tombeaux des enfants, afin d'empêcher le chien céleste, *T'ien-keou*, de venir les dévorer. Ils sont comme encerclés dans leurs tombeaux, croit-on, et ne peuvent en être retirés. De plus, le chien céleste prend cela pour un collier et bat en retraite, car en cela il ressemble au chien de la fable, il n'aime pas être attaché.

Voici maintenant quelques dates où, dans le courant de l'année, on pratique certaines cérémonies en l'honneur des défunt.

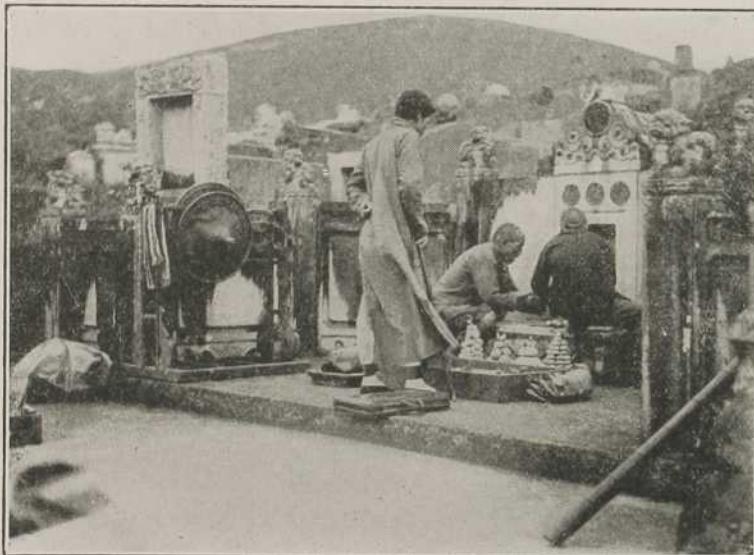
Le 1er jour de la 1re lune, on va souhaiter la bonne année aux morts, tirer des pétards, et offrir des lingots de papier sur leurs tombes.

Le 13e jour de la 1re lune, la première année après la mort, on place une lampe sur la tombe du défunt, et tout près, on dépose une boîte d'allumettes, afin qu'il puisse lui-même la rallumer, si elle venait à s'éteindre. Cette lampe se nomme *Koei-teng*, lampe de l'âme du mort. On a vu des richards placer de grands vases remplis d'huile auprès des tombeaux des leurs; ces vastes récipients sont transformés en lampes, qui durent des mois.

Au *T'sing-ming*, 5 avril, les tumulus des tombeaux doivent être réparés, arrondis, nettoyés; on taille dans le gazon une motte de terre ronde, en forme de chapeau, et on la place sur le sommet du tertre conique. Cette motte de terre taillée en rond simule un chapeau de cérémonie chinois. On tire des pétards, puis une flambée de papier-monnaie et des prostrations terminent la séance. Quelquefois, on dispose des mets sur une table placée devant le tombeau, et on les offre en sacrifice aux mânes des défunt. Au *Kiang-sou*, on place les lingots en papier dans une bourriche tressée en paille de riz, puis on y met le feu pour expédier ces richesses au pays des morts.

Dans les environs de *Chang-hai*, il se fait un vrai commerce de ces bourriches de paille: on voit arriver des barques entièrement chargées de ces paniers aux provisions pour les morts.

Le 15e jour de la 7e lune, on renouvelle la visite aux tombeaux des ancêtres, et on leur offre des sacrifices. C'est à cette époque qu'on conduit le *T'cheng-hoang*, mandarin céleste, recueillir les âmes errantes et miséreuses, *Kou-hoen*, et qu'on leur offre des présents consistant en papier-monnaie, en habits de papier, en mets et gâteaux de papier, etc... pour se mettre à couvert de leurs rapines. Cette tournée se nomme « la cueillette des âmes », *Cheou koei*.



OFFRANDE DES PETITS GÂTEAUX

au tombeau d'un Chinois païen: grand-père de l'une de nos élèves
de Canton, Chine

RECONNAISSANCE

En l'honneur de la bonne sainte Anne, renouvellement de mon abonnement au « Précateur », pour faveur obtenue. Mme J. M., **Saint-Marc, Tiguery.** — \$5.00 pour vos œuvres, pour faveur obtenue. Abonnée, **Montréal.** — Une neuvaine de lampions: remerciements à la sainte Vierge, pour faveur obtenue. Mme M. Boucher, **Henryville.** — \$1.50 en actions de grâces, pour opération très bien réussie. F. Villemaire, **Montréal.** — Pour faveur obtenue, je viens accomplir ma promesse: \$2.00 pour vos œuvres les plus urgentes. Mlle F. A., **Québec.** — Renouvellement de mon abonnement au « Précateur » pour grâce obtenue. Mme A. P., **Saint-Jean-Port-Joli.** — \$5.00, pour glorifier saint Joseph dans les missions lointaines. A. M. — Actions de grâces à la Vierge Immaculée: \$10.00 pour vos œuvres. Mme François Laurier, **L'Assomption.** — Reconnaissance à la sainte Vierge, pour guérison d'un malade. A. F., **Berthier.** — \$3.00 pour faveur obtenue. Mme V. Mailloux, **Saint-Jean.** — En plus de mon abonnement, 50 sous pour vos petits Chinois, pour grâce obtenue. Mme E. Boulanger. — Mon abonnement et \$2.00 pour vos bonnes œuvres, pour faveur obtenue. Une abonnée. — Grâce obtenue, par l'intercession de la sainte Vierge, après promesse de donner \$1.00 pour vos œuvres. Mlle B. D., **Montréal.** — Une neuvaine de lampions à la sainte Vierge, pour faveur obtenue. Mlle R. M., **Lewiston.** — Remerciement d'une faveur obtenue: deux basses messes pour défunts. Mme A. B., **Montréal.** — Mon abonnement au « Précateur » et \$5.00 comme offrande, pour faveur obtenue. D. R., **Holyoke.** — Remerciement pour faveur obtenue par l'intercession de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus, après promesse de \$5.00 pour vos missions. Anonyme, **Chicopee.** — Merci à la sainte Vierge, pour position obtenue: mon abonnement au « Précateur ». Abonnée, **Lauzon.** — \$2.00 pour une faveur obtenue. Mme R. Lemay, **Pawtucket.** — Faveur obtenue, par l'intercession de saint Joseph et de saint Antoine. Mlle A. R. L., **Saint-Barthélemy.** — Reconnaissance à la Vierge Immaculée, pour faveur obtenue: 50 sous pour vos missions. A.-M. R., **Trois-Pistoles.** — Neuvaïne de lampions à la sainte Vierge, pour faveur obtenue. Mme J.-B. L., **Cabano.** — Remerciements à la sainte Vierge, pour faveur obtenue. O. S., **Montréal.** — Guérison d'un malade. Mme L. D., **Amqui.** — Mon abonnement au « Précateur » et \$1.00 pour vos œuvres, pour faveur obtenue. Mme J. Papineau, **Terrebonne.** — \$3.00 pour le rachat de douze petits Chinois mourants. M. l'ivocat D., **Québec.** — Neuvaïne de lampions en actions de grâces. E. R., **Pawtucket.** — \$6.00 pour vos œuvres, pour faveur obtenue. Mme R. P., **Brockton.** — \$5.00 pour vos œuvres les plus urgentes, pour faveur obtenue. Mme Vve J. Dusseault, **Montréal.** — Remerciements à la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme M. D., **Woonsocket.** — Renouvellement de mon abonnement au « Précateur », pour faveur obtenue. Mme U. Godin, **Québec.** — Pour le rachat d'un bébé chinois, \$5.00 pour faveur obtenue. Je désire remercier publiquement la sainte Vierge, pour mon retour à la santé. M. A. F. — \$3.00 en actions de grâces à la sainte Vierge, pour faveur obtenue. Mlle I. P., **Central Falls.** — Reconnaissance à saint Antoine, pour faveur obtenue. A. D., **Joliette.** — Mon réabonnement au « Précateur » pour guérison de mon mari et de mon petit enfant. Mme J.-F. A., **Montréal.** — En reconnaissance pour maux de tête guéris, mon abonnement au « Précateur » et un don de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. B. V., **Cutremont.** — \$2.00 sur mon salaire mensuel, pour faveur obtenue. C. D., **New-York.** — Faveur obtenue, par l'intercession de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J. P., **Terrebonne.** — Emploi obtenu pour ma sœur: \$1.00 en reconnaissance. — Petite reconnaissance à la sainte Vierge: \$5.00 pour vos pauvres lépreux de Chine. — \$1.00 pour vos œuvres pour faveur obtenue. Mme N. J., **Montréal.** — \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge, pour obtention d'un emploi. J. G., **Montréal.** — Merci à la sainte Vierge, j'ai été exaucée: offrande petite, mais cordiale. Anonyme. — Guérison obtenue, par la médaille miraculeuse, avec promesse de publier. Une abonnée. — \$1.00 pour faveur obtenue. Mme N. G., **Montréal.** — Grande guérison obtenue: promesse de faire publier. Mlle M.-A. B., **Ancienne-Lorette.** — Guérison de mon mari adonné à la boisson; étant soutenus par la Corporation, j'ai fait une petite couture afin de vous envoyer le dollar ci-joint pour tenir ma promesse. Mme H. P., **Cowansville.** — \$1.00 pour votre œuvre en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme O. P., **Montréal.** — Renouvellement de mon abonnement au « Précateur », pour faveur obtenue. Mme E. C., **Saint-Narcisse.** — Mon abonnement au « Précateur », pour faveur obtenue. Mme E. L., **Woonsocket.** — \$2.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue, par l'intercession de notre Immaculée-Mère. — Grande grâce obtenue, par l'intercession de saint Antoine de Padoue: offrande \$5.00. R.-A. B., **Plainfield.** — Deux abonnements au « Précateur », pour grâce obtenue. Mme A. Millaire, **Montréal.**

— \$1.00 en l'honneur de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue après promesse de faire publier. Mme O. G., Montréal. — Reconnaissance à la sainte Vierge, pour la grâce de la conservation de mon enfant. Mme J. P., Thetford. — Remerciements à la sainte Vierge, pour position obtenue, après promesse de donner \$1.00 pour vos œuvres et de faire publier dans le « Précateur ». René. — Faveur temporelle obtenue: \$1.00 pour vos petits Chinois. W. Richard. — \$1.00 pour lampions à l'autel de la sainte Vierge, pour grâce obtenue. Mme A. G., Lewiston. — \$5.00 en l'honneur de la Vierge Immaculée, pour une grande faveur obtenue. Une garde-malade graduée, Montréal. — Lors du passage de vos Sœurs, l'an dernier, je partageais avec elles, toute ma fortune, deux dollars, leur demandant de prier pour mon mari sans emploi depuis trois ans, et adonné à la boisson. Trois jours après le passage de vos bonnes religieuses, on offrait une position à mon mari. Depuis ce temps, il a travaillé sans manquer un seul jour, et il ne boit plus. Actions de grâces à notre Mère Immaculée de ce réel prodige en notre faveur. Puisse ma gratitude donner confiance aux coeurs affligés comme l'était le mien autrefois. Abonnée, Holyoke, Mass. — Reconnaissance à saint Vincent Ferrier, par l'intercession duquel j'ai été guéri d'une surdité presque complète. Mme M. T., Holyoke, Mass.

* * *

RECONNAISSANCE A LA SAINTE VIERGE

Grâce d'une bonne mort obtenue pour un parent, par la fidélité à faire l'Heure de Garde à la sainte Vierge. Cette Garde d'Honneur, à laquelle toute personne est conviée, se fait chaque premier samedi du mois, de 8 h. du matin à 6 h. du soir, dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Ste-Catherine (Outremont), Montréal.



RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Guérison d'une personne chère, promesse: offrande de \$5.00 par année, pendant quatre ans. Mme N.-C. M. — La santé, afin de pouvoir travailler pour gagner ma vie. Une pauvre orpheline. — Du travail pour mon mari et la guérison de mes deux enfants. Mme A. P. — Ma guérison et le succès dans notre commerce: promesse: cinq ans d'abonnement au « Précateur ». Mme P. — La correction d'un défaut, qui me rend malheureuse, promesse: \$10.00 par année, pour les petits Chinois. Mme E. O. — La paix dans la famille et le courage dans les épreuves. Mme J. G., Montréal. — Que la Vierge Immaculée m'accorde la grâce de supporter une peine qui me brise le cœur. Mme R. A. — Grâce de vocation. Une abonnée, Grondines. — La conversion d'un grand pécheur, le retour à Dieu d'une personne chère, guérison d'un épileptique, promesse à la sainte Vierge: aider vos œuvres, m'abonner au « Précateur » aussi longtemps qu'il me sera possible de le faire. Une abonnée, Danielson. — Une grâce temporelle, par l'intercession de saint Joseph. Une abonnée. — Ma guérison d'une maladie nerveuse, obtention d'une position demandée, réussite dans nos entreprises, promesse: abonnement au « Précateur » pour cinq ans et offrande de \$5.00 par année, pendant cinq ans, pour le soutien des missionnaires. L. R. — Guérison de ma fille, promesse: un bracelet d'or, en reconnaissance à la sainte Vierge; mes deux fils, que l'Immaculée Conception leur accorde la grâce de se corriger de vilains défauts, un homme adonné à la boisson, le recouvrement d'une somme perdue, la vente de ma terre; si j'obtiens l'une ou l'autre de ces faveurs, je donnerai \$5.00 pour un bébé chinois. Une abonnée, Saint-Sulpice. — Une intention spéciale. Une abonnée. — La conversion de plusieurs personnes qui me sont chères et la santé d'une de mes belles-filles, pour laquelle j'ai de graves inquiétudes. Mme Geneviève Gignac. — Promesse de donner \$1.00 pour vos missions, si j'obtiens des nouvelles de mon fils. Shawinigan. — Prières à Marie Immaculée, pour obtenir la réussite dans deux entreprises, la guérison de deux personnes chères et autres faveurs, promesse: une aumône généreuse pour vos missions. Une abonnée de Saint-Hilaire. — Offrande de \$5.00 par année, pendant cinq ans, pour l'œuvre des berceaux, afin que vos petits Chinois m'obtiennent deux grandes faveurs; aussi, abonnement au « Précateur », pendant dix ans. Mme P. H., Worcester, Mass. — Ci-joint mon abonnement au « Précateur » et 75 sous pour une neuvaine de lampions, afin

d'obtenir une faveur. Abonnée. — Recommandation à la sainte Vierge, afin qu'elle m'obtienne ma guérison complète, promesse de m'abonner au « Précateur », pendant cinq ans, et de me faire zélatrice. Une confiante. — Une faveur particulière désirée, un frère adonné à la boisson, la santé de trois personnes chères, deux positions, promesse: mon abonnement au « Précateur » pendant cinq ans, et l'aumône de \$5.00, pour vos petits Chinois. Une abonnée. — Un pauvre être adonné à la boisson et qui fait le désespoir de sa famille; j'ai une confiance illimitée en la Vierge Immaculée et promets une offrande pour votre œuvre, après l'obtention de cette grâce tant désirée. Une abonnée. — La réussite d'une opération. Mme W. V., Montréal. — La conversion d'un père de famille, qui entraîne ses fils dans la mauvaise voie; une pauvre mère complètement découragée, la guérison d'une jeune fille et une position d'avenir pour un jeune homme. Une Enfant de Marie, qui met toute sa confiance en cette bonne Mère. — La vocation de ma fille, une position pour mon mari et pour mes fils. Mme B., Montréal. — Si la sainte Vierge m'obtient la conversion de deux pécheurs, je donnerai, pour vos œuvres, la somme de \$10.00, chaque année, pendant dix ans. Une abonnée. — Un fils qui a abandonné la religion. Une mère affligée. — Conversion d'un père de famille, éloigné des sacrements, la paix dans la famille, une position pour mon frère, ma guérison. Mlle L. G. — Une jeune fille, pour connaître sa vocation. Mlle R. G., Lac Saint-Jean. — Trois guérisons. — Positions d'avenir. — Je promets de donner \$25.00 si j'obtiens la faveur que je demande. H. F., Montréal. — Vente de ma propriété. — Un heureux placement pour moi et mes enfants. Des lumières pour une jeune fille afin de connaître sa vocation. — Promesse: \$10.00 pour le soutien de vos missionnaires. Mme Vve G. E., Saint-L. — Je promets cinq ans d'abonnement au « Précateur » si j'obtiens la correction d'un grand défaut, un bon choix dans mon état de vie, une position permanente. Une abonnée, Mont Saint-Grégoire. — Conversion d'un père de famille, Danielson. — Une vocation et la paix dans la famille. Une abonnée, Saint-Narcisse. — Une guérison, promesse: \$5.00 pour vos œuvres. Une abonnée, Springfield. — Mon offrande de \$2.00, pour obtenir une faveur. D. A., Grand Falls. — Conversion d'un père de famille, santé de ma fille et de mon fils, seul soutien d'une nombreuse famille, succès dans une opération, une mère de famille maltraitée par son mari. Abonnés, Montréal. — Une zélatrice de la Propagation de la Foi demande sa guérison. — A saint Joseph, recouvrement d'argent prêté, avec promesse de verser \$5.00 pour vos œuvres. C. A., rue Saint-Laurent. — 75 sous pour une neuvaine de lampions, afin d'obtenir une bonne position. Mme J.-S. L., Montréal. — Mon abonnement au « Précateur », afin d'obtenir la guérison de mon enfant. Mme A. P., Beauceville. — \$1.00 en l'honneur de la Vierge Immaculée, afin d'obtenir l'harmonie dans notre famille. Mme B., Montréal. — Mon abonnement au « Précateur » pour obtenir une guérison. Québec. — Une grâce très importante que je désire obtenir, par l'intercession de la Vierge Immaculée, avec promesse de donner \$5.00 pour vos œuvres. Un prêtre, Lévis. — Persévérence dans une vocation. Une abonnée, Lac Long. — Guérison de mon mari et obtention d'un emploi selon ses forces. E. L., Woonsocket. — Promesse de donner à l'avance, \$5.00 pour cinq ans d'abonnement au « Précateur » si je reviens à la santé. Mme J. P., Terrebonne. — Promesse: \$5.00 par année pour vos œuvres aussi longtemps que je pourrai et mon abonnement au « Précateur » toute ma vie, pour le prompt rétablissement de ma santé. Mme J. M., Montréal. — Persévérence de mon mari dans ses bonnes dispositions. Une abonnée, Montréal. — Guérison d'une jeune fille atteinte de rhumatisme, vente d'une propriété. S. G., Montréal. — Je me recommande à vos bonnes prières, afin d'obtenir la guérison d'une jambe bien affectée par l'empoisonnement du sang. — Le succès d'une opération. — La santé pour une mère de famille. — Conversion d'une personne chère. Holyoke, Mass. — Une personne souffrant d'un cancer, demande des prières afin de pouvoir supporter son mal avec patience. Je recommande un enfant idiot: Que notre Mère du ciel prenne en pitié une pauvre mère de la terre. Willimauasett, Mass. — L'avenir d'une jeune fille. — Demandes de travail. Chicopee Falls. — Retour à la santé, Guérison d'une mère et de sa fille. Si mon fils obtient un emploi, je m'abonnerai au « Précateur », et ferai une aumône pour vos missions. Mme L. — Un père de famille demande, par l'intercession de la sainte Vierge, le retour à la santé, afin d'aider mieux ses jeunes enfants. — Une jeune mère atteinte de pneumonie, demande ardemment des prières. Holyoke, Mass. — Promesse de recruter trois abonnements au « Précateur » par année, si j'obtiens la conversion d'un père de famille. Abonnée, Montréal. — Mon abonnement au « Précateur », afin d'obtenir la guérison de mon enfant. Mme P. J., Saint-Paulin. — Promesse: cinq abonnements au « Précateur » par année, si je trouve à me placer dans mon pays natal, au Canada. M. J. T., Northampton. — La santé de mon mari. Promesse: mon abonnement au « Précateur » pendant cinq ans. Mme J. D., Limoilou. — Une guérison et une bonne position. N. R., Montréal. — La vente d'une propriété. J. P., Montréal. — La santé pour mon mari qui souffre beaucoup de rhumatisme. Mme A. L., Aldenville, Mass. — Veuillez prier et faire prier pour moi, qui souffre de diabète aigu. Mme J. B., Aldenville. — La conversion d'un fils. Willimauasett. — Succès d'une opération grave. La grâce que mon fils revienne à la pratique de ses devoirs religieux. Holyoke. — Santé d'un père de famille. Guérison d'une enfant. Succès d'une opération. Aldenville, Mass. — Je promets \$50.00 pour le soutien de l'une de vos mis-

sionnaires, si je vends une propriété. Mme C. D., Aldenville. — Mon abonnement au « Précateur » afin d'obtenir la guérison de ma mère. Une abonnée, Aldenville. — Succès d'une opération. — Guérison de mon enfant. Mme D. P., — Offrande d'un cierge en l'honneur de la Vierge Immaculée, afin d'obtenir ma guérison, pour pouvoir devenir religieuse. Mlle M.-P. B., Saint-L. — Une position. Un délai pour payer quelques dettes. M. X., Sainte-Anne. — Conversion d'un frère ivrogne, promesse de renouveler mon abonnement au « Précateur ». Une abonnée, Amqui. — Renouvellement de mon abonnement au « Précateur » afin d'obtenir de l'ouvrage et de la santé. M. E. M., Saint-Éphrem.

Depuis que je reçois le PRÉCURSEUR j'ai pris l'habitude, à la réception de chaque numéro, de réciter mon Rosaire aux intentions des personnes recommandées.

UNE ABONNÉE DU « PRÉCURSEUR », Holyoke.

* * *

Une messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.



NÉCROLOGIE

M. le curé Thomas ALBERT, Grand Falls, N. B.
 Rév. Sr ST-GUIBERT, Présentation de Marie, St-Hyacinthe.
 M. H. BRASSARD, Jonquières, père de notre Sœur Pauline-Marie.
 Mme Onésime BLAIS, Berthier, grand-mère de notre Sœur Marie des Oliviers.
 Mme Denis TARDIF, Lac Baker, N.B.
 Dr J. PARADIS, Québec.
 Dr Pierre GARNEAU, Québec.
 Dr J. LAMBERT, Saint-Paulin.
 Mme CARRIER, Hôtel-Dieu, Lévis.
 M. Donat LATRAVERSE, Holyoke.
 Mme Joseph LAJEUNESSE, Québec.
 M. Victor DESSERT, Saint-Guil-lame, P. Q.
 Mme Casimir CLERMONT, Saint-Martin, Cté Laval.
 Mme Emmanuel CLERMONT, Saint-Martin, Cté Laval.
 Mme Oléas VANIER, Saint-Martin, Cté Laval.
 Mme Vve Alphonse BOYER, La-prairie, P. Q.
 Mme P.-S. MARTIN, St-Basile, N.B.
 M. Jean BELLEFLEUR, Martin, N.B.
 M. Gérard MERCIER, Québec.
 Mlle Alph. OUELLET, Montréal.
 Mme LÉVEIL, Saint-Laurent.
 M. Onésiphore DAGENAIS, Saint-Laurent, Montréal.
 M. Gilbert VIAU, Saint-Martin, Cté Laval.
 M. Elzéar BEAUCAGE, Deschambault, Cté Portneuf.
 Mlle Délia CAYA, St-Pie de Bagot.
 Mlle Émilie LAJOIE, Montréal.
 M. Alexandre PICARD, New-Bedford.
 Mme Francis TURCOT, Montréal.
 M. Bélonie RINGUETTE, Sainte-Anne, N. B.
 Mme A. PAGE, Saint-André, N. B.
 Mme Joseph MARTIN, Verdun.
 M. Lin GRANDMONT, Champlain.
 Mme L. BÉLAIR, Montréal.
 M. J.-Albert CLÉMENT, Shawinigan Falls.
 Mlle Zélia AUDET, Saint-Damien, Bellechasse.
 M. J.-Auguste RICHARD, Montréal.
 Mme H. BROSSEAU, Outremont.
 M. Pierre CONNELLY, Montréal.
 Mme Toussaint COURNOYER, Central Falls.
 Mme A.-E. BERGERON, Meriden.

Une messe de *Requiem* est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunt.

L'on peut se procurer ces divers articles à la Maison Mère des

SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont
MONTRÉAL, CANADA



Rapport des Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.	65 pages. 30 gravures.....	\$1.00 l'unité
Calendrier de l'Œuvre de la Propagation de la Foi	0.50 "	"
" " " " Sainte-Enfance	0.50 "	"

Images:

De la sainte Vierge, sur toile.....	0.40 la douz.
De la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus.....	0.50 " "
Allégresses de saint Joseph.....	0.01 l'unité

Médailles

Miraculeuses	\$0.01, \$0.05, \$0.10, 0.20 l'unité
De la sainte Vierge	0.01, 0.05, 0.10, 0.20 "
De saint Joseph	0.01, 0.05, 0.10, 0.20 "
De Marie, Mère toute miséricordieuse	0.01, 0.05, 0.10, 0.20 "

Images et feuillets de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus

« L'abandon »	0.25 la douz.
« Mon chant d'aujourd'hui »	0.25 " "
« Jeter des fleurs »	0.18 " "
Neuvaine à la sainte Trinité	0.18 " "
« Vivre d'amour »	0.25 " "
Première communion	0.25 " "
Bienheureuse Thérèse enfant et sa mère	0.25 " "

Prières

A Notre-Dame du Saint-Esprit	0.01 l'unité
En l'honneur de Notre-Dame des Sept-Douleurs, pour obtenir les sept dons du Saint-Esprit	0.01 "
A Notre-Dame de Pitié	0.01 "
A saint Joseph (composée par S. S. Pie X)	0.01 "
A saint Joseph, à réciter aux exercices du mois du Rosaire	0.01 "
Pour la Propagation de la Foi (composée par S. S. Benoit XV)	0.01 "
Pour les pécheurs et les infidèles	0.01 "
Pour les agonisants	0.01 "
Neuvaine dite de la Grâce, en l'honneur de saint François Xavier	0.01 "

Scapulaires

De Marie, Mère toute miséricordieuse	0.30 "
--	--------

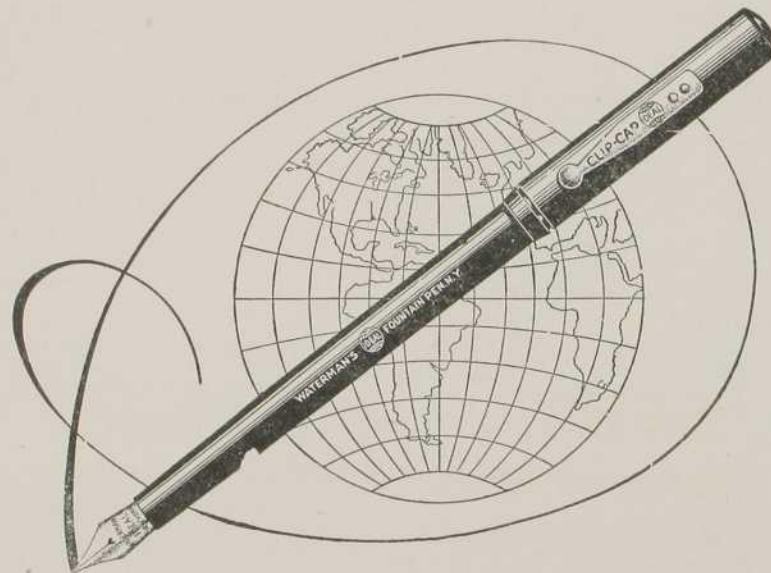
La Cie J.-B. Rolland & Fils

PAPETIERS ET IMPORTATEURS

Toujours un grand choix de

Nouveautés de France

53, RUE ST-SULPICE - MONTRÉAL



PORTE-PLUME "IDEAL" WATERMAN

Célèbre dans le monde entier

REGAL KITCHENS LIMITÉE

85, avenue du Parc :: :: :: :: :: :: Montréal
Téléphone: Plateau 4406

Fabricants et distributeurs de tous produits requis
pour l'équipement de cuisines d'institutions religieuses

Fourneaux au charbon, au bois ou au gaz, percolateurs à café, tables
bain-marie ou à dépecer, chaudrons profonds à double fond, fours à pain,
réchauds, bains-marie de toutes grandeurs, marmites et accessoires divers.

PRIX SPÉCIAUX AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Banque Canadienne Nationale

(BANQUE D'HOCHELAGA)

Siège Social — Montréal

CAPITAL VERSÉ ET RÉSERVE, \$11,000,000
ACTIF, PLUS DE \$122,000,000

263 succursales au Canada, dont
219 dans la Province de Québec

Filiale à Paris:

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
14, rue Auber (France)

DERY

Semences de choix

GRATIS

Catalogue français envoyé
sur demande

Hector-L. Dery, 17 est, Notre-Dame
Tél. Main 3036 :: :: :: MONTRÉAL

ART RELIGIEUX

Statues, chemins de croix, autels,
tables de communion, chaires,
fonds baptismaux, bénitiers, con-
soles, piédestaux, monuments du
Sacré-Cœur de Jésus, etc., etc.

T. Carli - Petrucci, Limitée
316, 318, 320 est, Notre-Dame
MONTRÉAL, CAN.

COURS PRIVÉS

Français, anglais, latin, mathé-
matiques et littérature enseignés
d'après les meilleures méthodes,
par professeurs compétents. Ré-
daction de lettres de félicita-
tions, condoléances, etc.

S'adresser à :

TANTE ANNETTE
97, de Lanaudière :: Montréal

J.-A. SIMARD & CIE

Thé, café et épices

:: EN GROS ::

5-7 est, rue St-Paul - Montréal
Tél. Main 0103

Chas Desjardins & Cie
LIMITÉE

□ □ □
FOURRURES
de choix

□ □ □
130, rue St-Denis :: Montréal

Gonthier, Mulligan & Cie

Successeurs de Geo. Gonthier, L. I. C.-C. A.

—
COMPTABLES
ET AUDITEURS

—
Imm. Transportation
MONTRÉAL

A ceux qui désirent une attention toute particulière pour leur vue

ADRESSEZ-VOUS A



Opticiens de l'Hôtel-Dieu, 207 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL

CHANDELLES ET CIERGES IMPRIMÉS

F. B., Limitée: 100% — 66½% — 60% — 51% — 33½%

Pura Cera Apis

Nous nous tenons moralement responsables
de la qualité liturgique de ces produits

MANUFACTURÉS PAR

F. BAILLARGEON, Limitée

865 est, rue Craig :: Tél. Est 6595 :: Montréal

LES MALLS, SACS DE VOYAGE, HARNAIS, etc., de la marque « ALLIGATOR »
SONT LES MEILLEURS AU PAYS

※ ※ ※



LAMONTAGNE, LIMITÉE

338 OUEST, RUE NOTRE-DAME
MONTRÉAL

Demandez le THÉ
“PRIMUS”
 (en paquets seulement) NOIR et
 VERT naturel

AUSSI
Café “PRIMUS”
 Fer-blanc 1 lb. et 2 lbs

Gelées en poudre **“PRIMUS”**
 Aromes assortis

L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée
 Épiciers en gros, importateurs et manufacturiers
 MONTREAL

P.-P. MARTIN & CIE
 LIMITÉE

Fabricants et négociants en
NOUVEAUTÉS

50 ouest, rue St-Paul :: Montréal

SUCCURSALES:

ST-HYACINTHE, SHERBROOKE, TROIS-RIVIÈRES
 OTTAWA, TORONTO et QUÉBEC

Mont-Royal ou Corona

VOTRE désir sera réalisé et votre choix sera excellent si vous commandez dès aujourd'hui un pain **Corona** ou **Mont-Royal**. Il se recommande par sa haute qualité et sa grande valeur nutritive. Profitez d'une occasion pour avoir un bon boulanger digne de votre encouragement.— Nos distributeurs courtois, honnêtes et propres se feront un plaisir de vous montrer notre merveilleux choix de pains et de pâtisseries — Téléphonez-nous.

I. CARON
 Votre boulanger

2386, RUE ST-HUBERT
 Tél. CALUMET 0186-4425-F

*Vous êtes-vous
 servi du*

NUGGET

*pour vos chaussures
 ce matin ?*

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de
Machineries et fournitures

pour beurrieries, fromageries et laiteries ainsi que de tous les articles se rapportant à ce commerce.

Huiles et graisse ALBRO pour toutes machines demandant une lubrification parfaite.

Mobile A B E Arctique, etc., spécialement pour automobiles.

39, Place d'Youville :: Montréal
 Tél. Main 0118 B. P. 484 Le soir: West. 4120

GAUTHIER ELECTRIC
 LIMITÉE

*Successeurs de
 L.-C. Barbeau & Cie, Limitée*

*Accessoires et appareils électriques
 EN GROS*

SPÉCIALITÉS: Lampes de toutes sortes

320, rue St-Jacques, Montréal, Can.
 Succursale: 51, Sous le Fort, Québec, Qué.

La Cie Carrière & Frère

Manufacturiers de portes et châssis

SPÉCIALITÉ:
OUVRAGE EN
BOIS FRANC

Marchands de bois de sciage

131 est, rue Laurier Tél. Belair 0612

Téléphone : 6161-8179

Pharmacie O. Couture

○○ Successeur de MARTEL & DION ○○

Drogues et produits chimiques purs
Médecines brevetées, etc.

PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS
préparées avec grand soin

105-107-109, rue St-Joseph, Québec

J.-E. PRÉVOST

Pharmacien-Chimiste

1001 OUEST, AVENUE LAURIER
(Coin Hutchison)
OUTREMONT

Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.

TÉL. EST 1708

Narcisse Venne

○○ Marchand ○○

TAILLEUR

○○○○○○○○○○○○

341, rue Amherst :: Montréal
(Près Demontigny)

La dépréciation des affaires —

n'existe pas... pour les marchands et les industriels qui obtiennent une demande raisonnable de leurs produits.

Et c'est LA RÉCLAME qui leur créera et conservera une telle demande...

“AU ROYAUME DU TAPIS”

— FONDÉ EN 1872 —

Tapis — Linoléum — Prélarts — Rideaux

Spécialistes et importateurs — Gros et détail

SPÉCIALITÉ: « RUGS FAITS SUR COMMANDE »

Maison Filiatrault

429, Boul. St-Laurent, Montréal

Tél. Est 0635

ÉMILE LEGER & CIE

VENDEURS DU

*Célèbre charbon Anthracite & Bitumeux
Franklin, Red ash (cendre rouge), Lykens Valley*

Téléphone: BELAIR 4561

414 est, Av. Mt-Royal :: MONTRÉAL

L. THÉRIAULT

Entrepreneur de

*POMPES FUNÈBRES
et EMBAUMEUR*

CORBILLARDS AUTOMOBILES

339, rue Centre, :: Tél. York 0351
1308b, rue Wellington, Tél. York 0989

EDGARD PICARD

ENREGISTRÉ

Marchand de

Poèles et Fournaises

Réparations de Poèles
toutes sortes de

TÉL. 2684

29½, de la Couronne :: QUÉBEC

ADOLPHE LEMAY

Entrepreneur de

Pompes funèbres

1825, ST-DOMINIQUE

Succursales:

2888, Adam :: :: Tél. Clairval 0571
3960 est, Notre-Dame :: Tél. Clairval 2693

Jos. Sawyer

ARCHITECTE

Membre de l'Association des Architectes
de la Province de Québec
Membre de l'Institut des Architectes
du Canada

Spécialités: Collèges, Couvents, Écoles

407, RUE GUY, MONTRÉAL

Tél.: Upt. 2187 Domicile: Upt. 1329

*POUR VOTRE PAIN QUOTIDIEN et aussi
BISCUITS ET PATISSERIES de haute qualité*

ALLEZ A

La Boulangerie Modèle

HETHRINGTON

Téléphone: 6636

364, rue Saint-Jean :: :: :: QUÉBEC

Téléphone: 3586

J.-H. PAQUET

MARCHAND

MACHINERIES ET FOURNITURES pour toutes industries

Spécialités:—RÉFRIGÉRATION SCIENTIFIQUE
(MÉCANIQUE, ÉLECTRIQUE, AUTOMATIQUE)

28 et 30, Dalhousie, B.-V.

QUÉBEC

Téléphone: Main 4679

A. Dérome & Cie

ESTAMPES EN
CAOUTCHOUC

20 et 22 est, rue Notre-Dame
MONTRÉAL

Darling Frères, Limitée

Ascenseurs pour passagers et pour
marchandises—Pompes pour tous
les services—Accessoires d'appa-
reils à vapeur. :: :: :: ::

120, rue Prince, Montréal

*Succursales: Halifax, Québec, Ottawa, Toronto.
Winnipeg, Calgary, Vancouver.*

Employez

LA FARINE “RÉGAL”

*ABSOLUMENT PURE
sans blanchiment artificiel*

*La Cie St. Lawrence Flour Mills, Limitée
MONTREAL*

*Nos PRODUITS
sont de qualité*

**LAIT—CRÈME—BEURRE
CRÈME A LA GLACE**

J.-J. Joubert, Limitée

975, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

MAZOLA

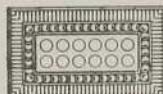


Huile végétale pure
Extraite du blé d'Inde

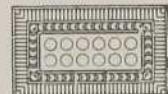
Excellente pour salade et pour
frire les patates et beignes. ::

Demandez-la à votre épicier — En chaudières de 1 lb, 2 lbs ou 8 lbs

THE CANADA STARCH CO., LIMITED - MONTRÉAL



SPÉCIALITÉ: églises
et maisons d'éducation



521,
rue Garnier

ENTREPRENEURS
GÉNÉRAUX

MONTRÉAL
CANADA

CONSULTATIONS:

2 h. à 3 h. de l'après-midi 1 h. à 2 h. de l'après-midi
8 h. à 9 h. du soir 6 h. à 8 h. du soir

Dr J.-Z. LEBLANC

Médecin-Chirurgien

ÉLECTRICITÉ MÉDICALE, RAYONS X

1430 est, Ontario 2094 est, Ontario
Tél. Clairval 6324 Tél. Clairval 3081

MONTRÉAL

TÉL. MAIN 7466-7467

CIE DE QUINCAILLERIE

DURAND

Ferronnerie pour construction
Coutellerie, outils, articles de ménage

370-372, rue St-Jacques 20-22, rue Bisson
MONTRÉAL



CARON FRÈRES

INC.

Fabricants de bijouteries



NOUS FABRIQUONS TOUS GENRES D'EMBLÈMES ET
D'INSIGNES POUR CONGRÉGATIONS ET SOCIÉTÉS

Catalogue sur demande

Nouvel édifice Caron, 2050, rue Bleury (Angle
Concord) MONTRÉAL

ELZÉAR BEDARD

Commerçant de

CHEVAUX

187, Kirouac, angle Aqueduc
ST-SAUVEUR, Qué.

Tél. Taverne 8088
Tél. Résidence 2969

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

COMPAGNIE DE BISCUITS

Aetna
LIMITÉE

Entrepôt et salle de vente:

245, avenue Delorimier :: Montréal
TÉL. CLAIRVAL 0827

*Nous accordons une attention spéciale aux
commandes reçues des communautés religieuses*

J.-A. BÉLANGER

FOURRURES

158 ouest, rue Notre-Dame
Angle St-Pierre

Tél. Main 3142 — Montréal

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: Eglise et couvents

2173, rue St-Denis :: :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CALUMET 0128

ARMAND GRAVEL

Successeur de
L. LEVASSEUR & CIE, Limitée

□ □

Importateur de
Vernis et couleurs de haute qualité

304 ouest, rue Notre-Dame
MONTRÉAL, Can.

DIPHTÉRINE

Ce remède a prouvé son efficacité
puisqu'il est employé avec succès
depuis au-delà de quarante ans contre
la diphtérie et autres maux de gorge,
la consomption à son début, la bron-
cho-pneumonie, les bronchites, la
coqueluche et la grippe.

Dr N. LACERTE
LÉVIS — — — — P. Q.

Wisintainer & Fils, Inc.

MANUFACTURIERS
de moulures, cadres et miroirs
IMPORTATEURS
de gravures, chromos, vitres et globes

58, Blvd St-Laurent :: Montréal
TÉL. PLATEAU ★7217

Bienfaiteurs de la Société

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses.

2° Une messe chaque mois à leurs intentions.

3° Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison-mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition.)

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts.

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses.

7° Chaque semaine, dans la chapelle de la maison-mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.

Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cte Laval